

La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 27 - JUILLET-AOÛT



unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

Le 11 août dans le Gers

"Beaucoup de gens m'ont conseillé de me taire" : ce sont les premiers mots de Paco Rabanne dans son dernier livre. Alors, on peut bien regretter qu'il n'y soit pas arrivé car il prédit l'apocalypse, l'horreur, le chaos et la mort pour Paris et aussi pour bon nombre de villes du Gers comme Lectoure, Condom, Auch et Mirande ; sans compter que Agen sera irradiée sûrement par des fuites de la centrale atomique de Golfech. Tout cela à partir du 11 août à midi car une éclipse du soleil aura lieu.

LES GRANDS BRÛLÉS AGONISENT

Il n'en fallait pas plus au couturier qui se pique de surnaturel pour imaginer dans un délire personnel, qui ne tient qu'à son mental, l'explosion de la station Mir pesant 140 tonnes et bourrée, selon lui, de plutonium. Ce cocktail s'écrase sur Paris tout en semant quelques tonnes de débris en plein Gers. Et il écrit "Pour les gens du cru comme les vacanciers en villégiature, le Gers et le Lot-et-Garonne semblent un avant-goût du paradis" et poursuit tragiquement de ses noires prédictions en faisant tout dérailler "A Marmande, Auch, Mirande et dans leurs environs, on a basculé dans l'horreur au même moment ou presque qu'à Paris". Il n'est pas non plus avare de détails morbides "Etendus à même le bitume, parmi les cadavres, blessés et grands brûlés agonisent". Il se sert de textes de Nostradamus pour appuyer la noirceur de sa thèse "Tout apres d'Aux,

de Lestore et Mirande, Grand feu du Ciel en trois nuits tombera : Cause adviendra bien stupende et mirande : Bien peu après la terre tremblera" (Première Centurie, quarante-sixième quatrain). Il en déduit qu'un séisme d'importance est redouté dans le sud-ouest par les sismologues.

PACO RABANNE FAIT MAL AU GERS

Ici, dans le Gers la presse locale s'est fait l'écho des divagations malfaisantes du couturier. Philippe Martin, le président du Conseil Général et ardent défenseur du département réagit en voulant se tourner vers la justice car Paco Rabanne fait mal au Gers, bien plus que la station

Mir, mais l'ambiance et les choix des entourages en décident autrement. "En politique, il ne faut jamais faire de vague" déclare un politologue rural. Alors, on pousse le président à inviter le couturier au mental lugubre, le 11 août au festival Jazz in Marciac. Rigolo, non ?

DE GRAVES DOMMAGES COMMERCIAUX

Après ces funestes prédictions, c'est bien une valse que ce parisien pourrait bien se prendre s'il osait débarquer dans le Gers. Mais cela reste navrant car cet homme aura généré de graves dommages psychologiques et commerciaux. Il suffit de lire : "par précaution, pour ma part, je recommande à mes amis parisiens de s'éloigner d'au moins une soixantaine de kilomètres de la capitale durant ce laps de temps - voire à partir de la mi-juillet - et à ceux du Gers et du Lot-et-Garonne de fuir toute cette région". Ici, les responsables de certaines collectivités locales ont l'habitude de se voiler la face car ce qui compte c'est leur petit train-train.

QUI DÉFEND LES INTÉRÊTS DU GERS ?

D'ailleurs, est-ce que le président de la Chambre de Commerce d'Auch peut penser honnêtement que ses ressortissants ne subiront aucun dommage ? Pourra-t-il oser dire que le livre de Paco Rabanne n'est pas lu ? Pourra-t-il assurer qu'aucun touriste n'aura changé son itinéraire ? Qui va dédommager le manque à gagner de nos hôtels, restaurants et autres commerces ? Alors, on peut bien se demander aujourd'hui qui défend les intérêts sociaux et professionnels du Gers.



Gers, terre de qualité

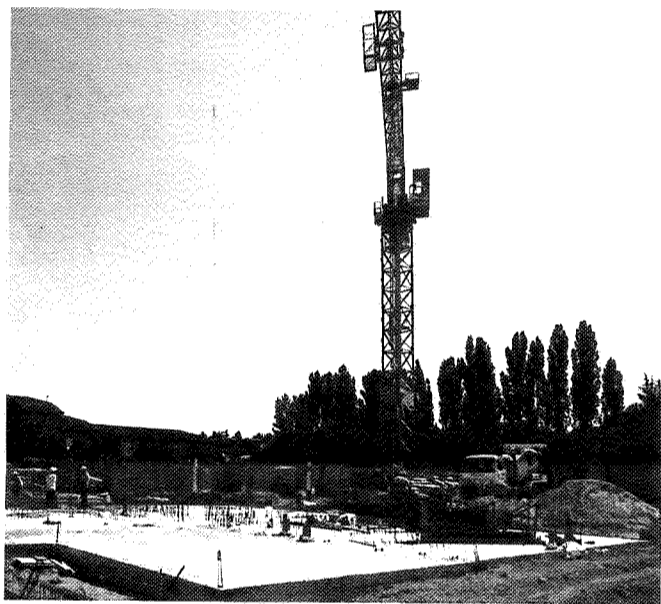
Certains événements médiatiques défavorisent le Gers comme les divagations de Paco Rabanne ou les meurtres de Montfort. Par contre, le scandale du poulet belge à la dioxine, le bœuf au prion ou autre maïs transgénique, tout cela interpelle le consommateur qui se tournera naturellement vers un approvisionnement plus traditionnel. Il y a là une véritable opportunité pour nos fermiers gersois. La fortune sourira à ceux qui sauront travailler dans ce sens. Espérons que leurs représentants, souvent professionnels de la contestation, sauront devenir les guides de la nature et de la qualité en orientant nos paysans vers de nouveaux métiers qui naissent car le consommateur ne se laissera pas toujours remplir l'assiette par des multinationales industrialisées. Jour après jour, l'actualité se fait l'écho de ces dernières qui fabriquent de plus en plus des produits douteux et dangereux pour notre santé. Les paysans du Gers n'ont jamais violé la nature, il leur reste à le faire savoir.

J.-C.S.

ECONOMIE ET EMPLOI

Le BTP à l'heure de la relance

« Le bâtiment gersois qui a connu ces dix dernières années une crise dont toutes les cicatrices sont loin d'avoir disparu, va mieux » : c'est Pierre Soulan président de la fédération des BTP (entreprises du bâtiment et des travaux publics) du Gers qui le dit non sans avoir rappelé qu'en l'espace d'une décennie justement, pas moins de 1 000 salariés et quatorze entreprises dont deux qui employaient une cinquantaine de personnes, ont subi de plein fouet la baisse d'activité. Si dans ce secteur, le Gers compte cinq entreprises de plus de 50 salariés (Castel et Fromaget, et Troisel à Fleurance, Aygobère à l'Isle-Jourdain, Sud-Ouest Services à Miélan et Touja à Valence-sur-Baïse), c'est un total de 3 675 personnes (2877 salariés, 698 artisans) qui au total travaillent ici pour le secteur BTP. S'exprimant à Samatan où s'est tenue récemment l'assemblée générale de la fédération BTP 32, Pierre Soulan a encore précisé : « 52 entreprises nouvelles ont été créées en 1998 créant 139 emplois. Tous les secteurs de notre activité affichent la reprise. Le logement neuf fait un bon de 40 % : 956 logements autorisés en 98 contre 682 en 97. Le non-résidentiel neuf a été en augmentation de 14 %. Il s'agit de bureaux, de magasins... Quant

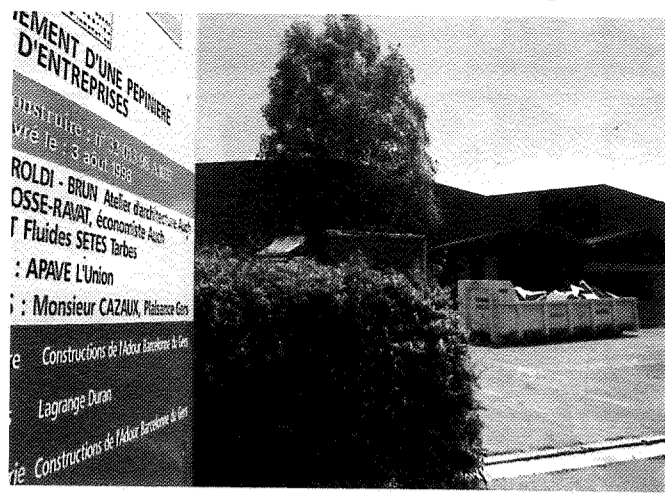


à la réhabilitation et à l'entretien qui représentent près de 58 % chez nous, ils sont également en pointe ».

M. Soulan précisait encore que concernant les travaux publics, le secteur privé ne représente que 10 % du chiffre d'affaires, l'Etat, les collectivités locales, la SEM Gers du Conseil Général et autres importants maîtres d'ouvrages (SNCF, EDF, France Télécom...) fournissant 90 % de l'activité. Les pros du BTP gersois ont encore des soucis... « Cette courbe ascendante dans laquelle bien sûr nous nous inscrivons

avec plaisir, reste fragile » souligne en effet Pierre Soulan. Invités de l'assemblée générale, les députés Claude Desbons et Yvon Montané, le président du Conseil Général Philippe Martin et bien d'autres élus purent aussi entendre que d'une part la profession s'inquiète du vieillissement de ses salariés et de la difficulté à embaucher des jeunes bien formés mais aussi du devenir du Gers avec sa situation démographique rendue préoccupante par une baisse du nombre de ses habitants et par le vieillissement de sa population.

Des lendemains difficiles pour le CEEI du Gers ?



La future pépinière d'entreprises du CEEI

« La Gascogne » a révélé comment les contribuables gersois alimentaient généreusement – mais sans s'en douter – une machine à fabriquer des emplois de luxe : le CEEI (Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation) du Gers, avec un « prix de revient » par emploi créé de 500 000 F. Ces contribuables gersois auront financé, en deux ans, près de 80 % des 7 millions déjà dépensés, l'Europe ayant réglé 20 % de cette somme.

Des sous ! des sous !

Hélas, l'Europe ne renouvellera

pas sa contribution financière au-delà de celle qu'elle a déjà payée. Il faudra donc trouver le financement de remplacement, dès cette année, soit près de 1 million de francs par an sur les 2 millions du budget (sans compter les frais de fonctionnement de la future pépinière...). Où trouver cette somme ? Les recettes espérées des services « vendus » par le CEEI sont quasi nulles. A moins que Jean-Michel Justumus ne fasse la quête dans les « petits-déjeuners de l'innovation » qui sont devenus la messe du CEEI... Donc, il faudra se tourner à nouveau

vers les collectivités locales qui financent déjà le CEEI, pour qu'elles accroissent sensiblement leur contribution.

Vu sur Internet

Comme les mauvaises nouvelles n'arrivent jamais seules, voilà que l'on vient d'apprendre que E.B.N., l'organisme européen qui gère les CEEI à Bruxelles, est en voie d'imploser, après la découverte d'un trou de plus de 3 millions de francs dans ses comptes et la démission précipitée de son directeur général ! Voilà qui fait désordre...

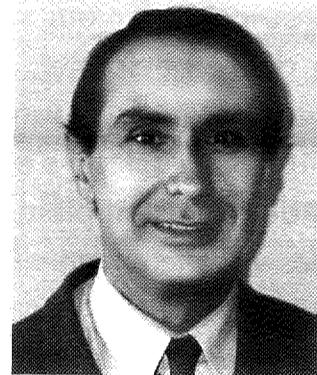
Mais à toute chose, malheur est bon. En concentrant tous ses efforts pour solutionner « l'affaire EBN », la Commission va certainement desserrer ses contrôles sur les CEEI. Par exemple, c'est le contrôleur européen du CEEI du Gers, Philippe Vanrie, vient d'être désigné comme directeur par intérim d'E.B.N. Autant dire que ce dernier a désormais d'autres chats à fouetter que le CEEI du Gers ! Ce qui n'est pas pour chagriner notre instance départementale.

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise.)

DÉCORATIONS

Pierre Barthe Chevalier du Mérite

Le décret du 12 Mai 1999 de M. le Président de la République a nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite M. Pierre Barthe, Directeur de Sensemat Groupe et dirigeant de deux sociétés filiales du groupe, Sensemat Industrie et Lip France. Cette distinction lui a été accordée au titre du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises. Né à Fleurance, marié à une fleurantine et père de trois enfants, ingénieur de l'Ecole Centrale, Pierre Barthe est entré à Sensemat Groupe en 1983. A côté de son activité professionnelle, il est juge au Tribunal de Commerce d'Auch après avoir siégé dix ans au Tribunal des Prud'hommes ; il est aussi auditeur de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale et administrateur de la Caisse du



Crédit Agricole de Fleurance. Cette reconnaissance honore les mérites et les compétences d'un administrateur et d'un gestionnaire. Une distinction qui rejaille sur l'entreprise et toute l'équipe de Sensemat Groupe. D'autres gersois ont également été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite : M.

Jacques Potet, Président de l'Amicale du Bataillon de l'Armagnac au titre du Premier Ministre ; M. Jean Cousturian Sous-directeur en retraite d'une C.A.F. et Mme Marie-Odile Saillard, Directrice de l'Hôpital de Lombez au titre du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité ; M. Gérard Bézerra Conseiller Général et Maire de Montréal. Dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, le décret du 17 mai vient récompenser au titre du Ministère de la Défense, en les nommant Chevalier, pour leurs services en tant que militaires ou anciens combattants, MM. Yves Servaux (Auch), Pierre Cot (Samatan) et Jean-Pierre Ducasse (Sabazan). La Gascogne présente toutes ses félicitations aux personnalités ainsi distinguées.

APRÈS UN FAIT DIVERS

La Gascogne, terre Hollandaise

Même si la Gascogne n'est pas à proprement dire un « melting-pot » aussi cosmopolite que certaines grandes agglomérations urbaines, de nombreux Européens du nord surtout, décident de s'y installer. Les uns en qualité de résidents secondaires et parmi eux certains qui font tout leur possible pour y prolonger au maximum leurs séjours, les autres à titre de résidents définitifs. On le sait, Allemands, Anglais et Hollandais sont les plus nombreux. Concernant ces derniers dont il a beaucoup été question à l'occasion d'un révoltant fait divers, on estime qu'ils forment une communauté d'environ trois cents personnes. Beaucoup ont découvert et aimé notre département de longue date. Pour certains, l'implantation remonte à avant la Seconde Guerre mondiale, pour d'autres à immédiatement après. Du coup par exemple, nombreux sont les Gascons de souche à avoir été baptisés par un prêtre Hollandais. Où mariés, ou enterrés...

On le sait la tuerie de Montfort fin mai s'est exprimée avec la plus extrême sauvagerie à l'entree de deux couples de Néerlandais en vacances dans une maison située un peu à l'écart du village. Avant de l'acquiescer, les Van Hulst, l'un des deux couples assassinés, avaient sympathisé avec un autre couple Hollandais déjà installé sous nos cieux et s'étaient mis en rapport avec un agent immobilier lui aussi hollandais et lui aussi enraciné en Gascogne. Preuve qu'ici, les Hollandais nouveaux venus peuvent facilement s'intégrer. Devant la maison du drame, l'un des très nombreux journalistes Hollandais venu à Montfort pour rendre compte du quadruple assassinat déclarait à ses confrères français : « Ici il y a tout ce que souhaitent les Hollandais. De belles maisons beaucoup moins chères que chez nous, un climat des plus agréables, votre hospitalité, une cuisine succulente et je dirais sur-

tout des paysages comme nous les aimons. Des vallons... Chez nous tout est plat, alors votre campagne avec vos vallons, c'est le luxe pour nous... »

On ne veut pas croire qu'aussi dramatique et choquante qu'elle soit, l'abomination commise à Montfort aura de mauvaises conséquences persistantes sur l'image de notre Gascogne en Hollande.

Image jusqu'ici tellement positive que chaque été à Roqueleure par exemple au camping « Le Talouch », le couple de propriétaires hollandais sait que leurs compatriotes vont assurer une fréquentation à 100 %. Image porteuse aussi au point qu'à Masseube, le projet d'un village Hollandais avance ; A terme 250 habitations devraient être construites. C'est le projet Massylva pour lequel la municipalité et les principales autorités ont donné leur accord. La communauté hollandaise va se développer en Gascogne, qui s'en plaindrait...

SUR FRANCE 3 EN AOÛT

Une Carte aux Trésors gersois

Lila Bendriss et Sylvain Kergal : ces noms ne vous disent forcément rien... Il s'agit d'une jeune femme et d'un jeune homme, « héros » de l'épisode gersois de « La carte aux trésors » qui a été enregistré début juin. Cette émission-jeu animée par Sylvain Augier connaît un franc succès. L'an dernier chaque numéro rassemblait un peu plus de 5 millions de spectateurs et l'on peut penser qu'il en ira de même cette année. L'émission tournée dans le Gers avec les gros moyens habituels (24 personnes, quatre hélicoptères, etc.) sera diffusée le premier ou le second mardi du mois d'août (rapportez-vous à votre programme télé) à partir de 20 h 50. Pendant 120 minutes, deux candidats qui ont la tête et les jambes cherchent et trouvent (le plus souvent) un trésor du patrimoine. Leurs aventures

superbement filmées mettent en valeur la région qui sert de théâtre à leurs pérégrinations. Début juin, Sylvain Augier et toute l'équipe ont bénéficié d'un temps superbe, nul doute que la Gascogne sera parfaitement mise en valeur. Pour que France 3 tourne ici, le Conseil Général a dû investir 250 000 F. Chaque épisode coûte environ 1,5 MF et la production est particulièrement attirée par les départements qui offrent une aide financière. Pour Philippe Martin et les décideurs départementaux qui ont répondu favorablement à l'appel du pied des producteurs de l'émission, 250 000 F contre deux heures de télé à une heure de fort audimat, le jeu en vaut la chandelle... Pas question de vous dévoiler le résultat des recherches menées au pas de course par Lila Bendriss et

par Sylvain Kergal. Sachez qu'en vrac Saint-Clar, Fleurance, Vic, Jegun, Condom, Fleurance, La Romieu, l'orgue de Plaisance et celui de la cathédrale d'Auch, mais aussi les chemins de Saint-Jacques à travers le Gers, la course landaise etc., « crèvent l'écran » ainsi que Gazaupouy et quelques autres sites ou réalités diverses de notre Gascogne. Vivement le mois d'août que l'on voit ça sur France 3.

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien

CA PYRÉNÉES GASCogne

LÉGION D'HONNEUR

Le colonel Briscadieu nouveau président

Le colonel Serge Briscadieu succède au colonel André Sanchez à la présidence de la SEMLH (section du Gers de la Société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur). Le colonel Sanchez n'avait pas souhaité voir renouvelée à la candidature à ce poste qu'il occupait depuis cinq ans. Son successeur a été élu à l'unanimité. Serge Briscadieu originaire de Fleurance où il réside encore après y avoir pris une retraite très active, est bien connu dans notre département où il a commandé pendant plusieurs années le groupement de gendarmerie.



La section gersoise de la société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur est forte de 202 membres. Ils sont d'accord pour qu'à partir de l'an 2000 comme l'a suggéré le colonel Sanchez, un prix de la Légion d'Honneur du Gers soit attribué chaque année à un élève particulièrement méritant.

La Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur (S.E.M.L.H.) est née en 1921 d'une initiative du Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, le Général Dubail, pour soutenir financièrement des légionnaires se trouvant dans le besoin. En effet, si au XIX^e siècle la stabilité monétaire et l'enrichissement de la France firent que le problème de secours aux légionnaires ne se posait pas, cette population essentiellement constituée de notables civils et militaires évolua notamment avec les conflits mondiaux du XX^e vers des personnes financièrement plus fragiles.

Cette association reconnue d'utilité publique est régie par la loi de 1901 et rassemble des membres de la Légion d'Honneur, c'est-à-dire des hommes et des femmes responsables, solidaires, ayant en commun un double souci :

concourir au prestige de l'Ordre national de la Légion d'Honneur partout où ils peuvent exercer leur action, et s'entraider mutuellement, par une action de proximité permettant de déceler les adhérents se trouvant dans le besoin. Comme le souligne l'actuel Grand Chancelier, le Général d'Armée Aérienne Drouin, « elle est le relais irremplaçable de la Grande Chancellerie sur le terrain ».

La section du Gers se compose ainsi :

Président : Colonel (R) Serge Briscadieu.

Secrétaire générale : Mme Denise Auvergne.

Trésorier : Colonel (R) Jean Branet.

Comité d'Auch - rive droite : M. Guy Labédan.

Comité d'Auch - rive gauche : Colonel (R) Jean Le Berre.

Comité de Condom : Commandant (R) Marcel Pierre.

Comité d'Eauze-Nogaro-Vic-Fezensac-Jegun : M. Jules Milanesi.

Comité de Fleurance-Lectoure : C.E. (R) Yves Zimmermann.

Comité de l'Isle-Jourdain, Lombez, Samatan : M. Pierre Douat.

Comité de Mirande, Masseube, Astarac : Lieutenant Colonel (R) Aimé Meilhon.

Comité de Plaisance-Riscle-Aignan : M. Guy Marque.

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Un bilan désastreux

Chronique d'une mort annoncée

Beaucoup de Gersois avaient entendu parler de l'Agence de Développement Economique (A.D.E.) créée par Yves Rispat en 1992, à son arrivée à la tête du Conseil Général. A en croire son initiateur, cet organisme devait être la clé du développement économique du Gers. On allait voir ce qu'on allait voir !

En effet, les Gersois ont vu : six ans après, Philippe Martin, nouveau président du Conseil Général, décide de dissoudre purement et simplement l'A.D.E., jugeant que cet organisme ne servait à rien ! Née sur les cendres du C.D.E. (Comité Départemental Economique), l'A.D.E. comptait, à l'origine, en 1992, trois salariés, plus un président fraîchement nommé, Jean-François Tolsau. En 1998, l'A.D.E. atteignait le nombre impressionnant de 48 salariés ! On mesure ainsi l'inflation budgétaire et les angoisses de Philippe Martin à son arrivée au pouvoir. Sans oublier les mises en garde faites par la Chambre Régionale des Comptes sur le bien fondé même de cette nouvelle institution...

Une machine de guerre électorale

Officiellement, l'Agence devait être l'instrument de la politique économique décidée par le Conseil Général : instruction de dossiers d'aide économique aux entreprises et aux collectivités, propositions de développement, etc. Dans l'esprit de son promoteur, Yves Rispat, l'A.D.E. avait, plus secrètement, deux finalités : d'abord, casser les efforts faits par son rival politique, André Daguin, alors président de la CCI, pour développer l'implantation de nouvelles entreprises dans le Gers (on se souvient de la rage d'Yves Rispat, lorsque la CCI a implanté Positronic à Auch !); ensuite, noyauter les cantons et les mairies du Gers, à travers le contrôle des Contrats de Terroir par l'A.D.E., à des fins électorales (cantonales et sénatoriales...), par une embauche accrue d'agents A.D.E. notamment dans les cantons politiquement « sensibles », pour en faire des animateurs de terrain ou des développeurs locaux.

Une guerre sanglante s'est déroulée, pendant six ans, entre le Conseil Général - par A.D.F. interposée - et la CCI : coups bas,

affrontements verbaux au vitriol, peaux de bananes en tout genre, assèchement financier, etc. Le paroxysme du conflit a été atteint lorsque Jean-François Tolsau a réussi à débaucher de la CCI l'un de ses cadres pour en faire son directeur de l'A.D.E., Alain Griffon. Résultat : une paralysie des deux parties dans leurs actions, une image du Gers à l'extérieur déplorable, une gestion des hommes incohérente.

Dans la pratique, l'action de l'A.D.E. s'était bornée à quelques visites aux entreprises et aux collectivités du Gers pour leur présenter la liste des aides publiques financières existantes et à comptabiliser ces visites aux entreprises comme autant d'emplois « créés ou maintenus » dans le département ! Pas de quoi justifier la vingtaine de millions de francs, au bas mot, qu'aura coûté l'A.D.E. du Gers. Les Gersois auraient aimé savoir où passe leur argent !

Pour autant, le trait de plume passé par le nouveau président du Conseil Général sur l'A.D.E., ne résout pas le fardeau financier dont il a hérité. Certes, il lui a fallu se séparer, au prix fort, du directeur de l'A.D.E., Marcel Benoît, et de quelques CDD, mais la plupart des autres salariés ont été absorbés par les services du Conseil Général... Il faudra boire le calice jusqu'à la lie.

La pompe à finances

Au nom du développement économique local, tarte à la crème électorale s'il en est, nos institutions locales ont englouti dans les A.D.E., CEEI, Contrats de Terroir et autres, des millions et des millions de francs. Au seul profit de l'image (supposée mise en valeur par ce biais) des élus et des rémunérations des copains et amis placés par eux dans ces institutions. Pendant que les contribuables français et gersois injectent toujours plus d'argent dans le panier percé du développement économique, le Gers se vide régulièrement de ses habitants et de sa richesse économique, comme le souligne chaque recensement et comme s'en plaignent d'ailleurs nos élus. Le simple bon sens devrait amener à se demander s'il n'y a pas... une relation de cause à effet ! (De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise.)

SENSEMAT GROUPE

Le mariage du PDG



Un moment de bonheur devant l'Hôtel de Ville : Martine et Jean-Claude Sensemat.

C'est le samedi 5 juin que Jean-Claude Sensemat, Président de Sensemat Groupe s'est marié à Martine Rzepécki, Attachée de Direction en charge des Ressources Humaines qui est entrée dans le groupe en 1982. La cérémonie fut célébrée dans l'intimité à la mairie de Toulouse en présence de Laurent, fils de

M. Sensemat et de leurs deux témoins Pierre Barthe et Serge Castéran, également cadres dirigeants de Sensemat Groupe. Les nouveaux mariés tiennent à remercier les collaborateurs de leur société ainsi que bon nombre de gersois qui leur ont témoigné des messages de sympathie.

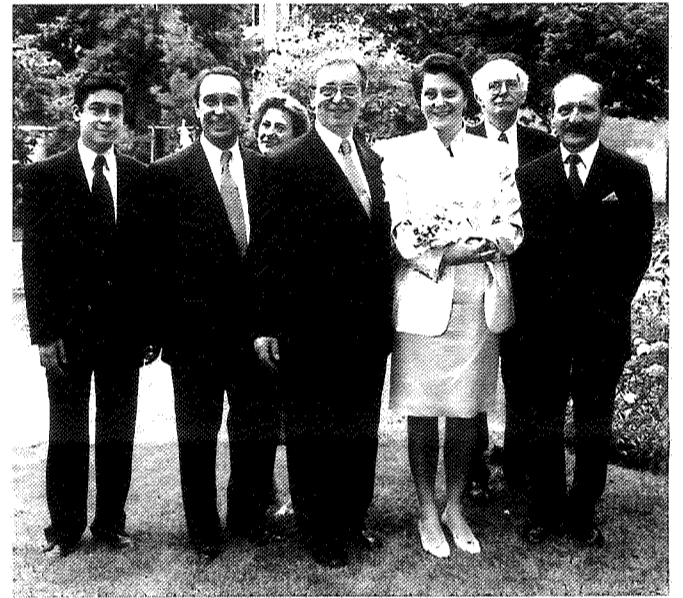


Photo souvenir au Jardin du Capitole : Laurent Sensemat, M. et Mme Pierre Barthe, M. et Mme Jean-Claude Sensemat, M. Serge Castéran et M. Jean-Paul Duffau.

RECENSEMENT

Auch perd... Lombez

Entre le recensement de 1990 et celui de mars dernier, Auch a perdu très précisément 1 384 habitants soit l'équivalent de la population d'un chef-lieu de canton comme Lombez. Cette baisse de 6 % fait plonger le nombre d'Auscitains de 23 136 à 21 752. Commentant ce constat, le député-maire Claude Desbons a affirmé : « Ce recensement ne pouvait pas plus mal tomber dans sa période. La caserne Espagne n'est plus en activité, quant au centre de sélection sur la caserne Lannes, en raison de sa fermeture en octobre prochain, il tourne au ralenti avec des effectifs réduits. Il faut aussi tenir compte qu'entre les deux recensements, la restructuration du Crédit Agricole a privé la ville de beaucoup d'emplois et de familles... »

Pour ce qui est des militaires on estime à 200 environ, le nombre de familles qui manquent à l'appel par rapport au recensement de 1990. Si l'école de gendarmerie ouvre comme prévu à la caserne Espagne, l'arrivée de 80 cadres et d'environ 400 élèves permanents ne sera pas sans heureuses conséquences sur la situation démographique auscitaine très affectée aussi par un solde naturel de population désormais réduit pratiquement à néant. En effet avec + 19, le nombre des naissances compense à peine maintenant celui des décès. Pour mémoire lors du recensement de 1990, ce solde était de 413. Ajoutons que la situation des villages formant la proche ceinture auscitaine (Auterive, Preignan, Pavie, Pessan, Montégut, Castin, Duran, Montaut-les-Créneaux, Roquelaure) n'est pas extrêmement florissante puisqu'ils gagnent 388 habitants loin de compenser donc les pertes auscitaines. Dans ce contexte, Preignan qui passe de 793 à 961 habitants (+ 21,2 %) et Montégut de 317 à 396 (+ 24,9 %) sont bien mieux lotis que Pessan, Castin et Roquelaure qui en dépit d'une situation géographique pour favorable aux portes d'Auch n'en voient pas moins leur population baisser. En conséquence l'agglomération auscitaine qui totalisait 29 580 habitants en 1990 n'en compte plus aujourd'hui que 28 584.

POUR LES PERSONNES ÂGÉES Auch SIMPA et utile



En un an d'existence, dans les domaines qui sont les siens (soutien, information, maintien à domicile des personnes âgées) Auch SIMPA a traité 120 dossiers. L'initiative de ce service municipal revient à l'équipe du CCAS (centre communal d'action sociale) que dirige Madeleine Cambus. Présentes sur le terrain comme l'on dit, les travailleuses sociales du CCAS avaient bien senti le besoin d'un service complet d'information sur les modalités et les démarches à suivre pour le maintien des anciens à domicile, un véritable guichet unique. « Nous avons l'impression de rencontrer des personnes qui avaient couru souvent en vain pour trouver conseils, informations et évaluer leurs réels besoins. » Pour répondre à ce besoin, à cette attente émanant des personnes âgées elles-mêmes voire des membres de leur famille, la mairie d'Auch et le CCAS ont donc mis en place courant 1998 « Auch SIMPA » qui coordonne les différents organismes et services travaillant dans le secteur du maintien des personnes âgées de la

ville à leur domicile. S'il convient de préciser qu'Auch SIMPA n'est jamais décideur à la place de la personne âgée ou de sa famille, ses conseils, ses informations données gratuitement sont évidemment très précieux et très recherchés car émanant de personnes qui connaissent parfaitement la réalité du maintien, du soutien à domicile. Roberte Cochard est responsable de ce service. Elle souligne que le maintien à domicile ça se prépare, ça se réfléchit à l'avance. Il convient donc de prendre les devants par exemple en n'attendant pas d'être trop âgé, trop diminué pour faire effectuer à son domicile les travaux d'aménagements qui y rendront la vie plus facile.

Sur cette question comme sur toutes celles relatives au soutien, à l'information, au maintien des personnes âgées à domicile, l'équipe d'Auch SIMPA se tient à votre disposition au 05 62 60 61 50. Vous pouvez aussi vous adresser au centre d'action sociale, rue Pasteur, ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 11 h et de 14 h 30 à 16 h 30.

POLÉMIQUE « PACO RABANNE » Martin rue dans les brancards

Quand il n'a plus matière à chanter les louanges de Yves Rispat, Stéphane Baumont consacre ses billets d'humeur hebdomadaires à vilipender les adversaires de cet ex-président dont il fut le conseiller. A l'occasion de la prise de position de Philippe Martin contre les prévisions médiatisées de Paco Rabanne qu'il qualifie de « modeste interview », Stéphane Baumont a aiguisé le 5 juin sa plume contre celui que les électeurs ont mis à la place de son ancien patron à la présidence du Conseil Général. L'ironie sur cette « opération-sédution », d'un « président séducteur », la moquerie sur les prises de positions sur nombre de sujets de Philippe Martin, la critique d'une « communication systématique un peu trop personnalisée », n'ont pas été du goût de l'intéressé.



Le Président du Conseil Général défend sa position contre ses détracteurs.

Trop c'est trop ! Philippe Martin a usé de son droit de réponse la semaine suivante pour titiller « le ton doctoral » du « plumitif, aboyeur de salles », soulignant que « le commentaire n'est pas l'action ». Annonçant « défendre mon Gers jusqu'à la dernière de mes forces », Philippe Martin conclut : « Monsieur Baumont est sympathique. J'ai peur pour lui que l'encre qu'il utilise le soit aussi : sitôt lue, sitôt disparue ».

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

Exposition Vente USINE A LECTURE

05 62 68 93 33

www.lip.fr

MIRANDE Le Sous-Préfet chez Sensemat



Jean-Claude Sensemat et Patrick Buros
PDG de Sensemat Equipements,
accueillent Marc de La Forest-Divonne, Sous-Préfet de Mirande.

Monsieur le Sous-Préfet de Mirande, Marc de La Forest-Divonne, a rendu visite le 14 juin à Sensemat Equipements, filiale de Sensemat Groupe installée à Mirande. Le représentant de l'Etat tenait à mieux approcher une entreprise qui dans le département fut à la première heure du passage aux 35 heures. Il fut de fait étonné et surpris du décalage entre la réalité économique de cette entreprise et les silences municipaux. Patrick Buros, PDG de la société a guidé M. de La Forest-Divonne durant la visite de sa société, expliquant ses atouts pour le développement des deux pôles principaux de ses activités, les accessoires automobiles et les articles ménagers. L'éclairage fut particulièrement mis sur la performance logis-

tique, condition impérieuse du service à la grande distribution, l'esprit de conquête par l'innovation des formules commerciales, et l'ambiance sociale positive sur ce site qui emploie 120 personnes, d'une moyenne d'âge très jeune.

Monsieur le Sous-Préfet a pu ainsi constater que les meilleures conditions étaient ici réunies pour le lancement des travaux d'extension de ce site mirandais. Ce chantier, rendu possible par le Conseil Général actuel à la suite du long blocage stérile voulu par l'ex-président Rispat, démarrera durant le deuxième semestre : du pain sur la planche pour les entreprises gersoises de construction, et à son issue, un nouveau lot de créations d'emplois.

MIRANDE Maison et festival country

Alain Ribaut, animateur de Country Mirande, avait souhaité doter la capitale de l'Astarac d'une « Maison de la country » en rapport bien sûr avec le festival du même nom organisé cette année du 13 au 18 juillet : Réplique du Wild Horse Sallon de Nashville, le Country-Club de Mirande d'une superficie de 400 m² se compose notamment d'une salle de spectacle très originale et d'un lieu de réunion et d'exposition. A partir de septembre prochain, des soirées à thème avec un concert par mois y seront organisées. Sont également programmés des stages d'initiation et de perfectionnement à la musique country et aux danses western...

Ce Country-Club sera également un lieu de répétition et d'enregistrement pour les groupes régionaux. Renseignements au 05 62 66 78 53.

Mais pour l'heure donc place au festival 1999 qui a pour parrain Robert Conrad l'acteur américain que l'on connaît par exemple

pour « Les Mystères de l'Ouest 7 ainsi que « Les Têtes brûlées », deux séries culte à la télé. Avec 73 concerts en six jours, des animations innombrables et variées, Country Mirande 99 est fidèle aux recettes qui sont assurées le succès des éditions précédentes. C'est ainsi que le rassemblement européen de montgolifères, l'élection de Miss Country, le concours de bûcherons, la concentration de Harley Davidson, le show car, une grande exposition sur les métiers du cuir sont au menu de ces cinq jours de fêtes familiales. Sur scène, c'est spectacle permanent de 17 heures à tard dans la nuit. Les grands noms du festival : Sarah Jory le mardi 13 juillet, Heather Miles le lendemain, Becky Hobbs le jeudi 15, le Cripple Creek Band le vendredi 16, Screamin' Jay Hawkins le 17 et enfin Jett Williams pour la nuit de clôture le dimanche 18 juillet. Six grandes soirées concert donc cette année... Informations et réservations au 05 62 66 70 90.

PROMOTION TOURISTIQUE Le bonheur en toutes saisons



à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du comité départemental de tourisme qui s'est tenue fin mai, un tourmant dans la politique de promotion du département a été mis en exergue. Fini le bonheur dans le pré, place à l'affirmation du Gers attractif toute l'année sur le thème « le bonheur en quatre saisons, retrouvez les couleurs de la vie ». Dans ce cadre les marchés de proximité et étranger (notamment le nord de l'Espagne) seront

plus particulièrement visés. « Le CDT, a expliqué José-Louis Pereira qui en est le directeur, souhaite insuffler une nouvelle dynamique dans laquelle chacun se sente concerné. Notre objectif est d'être au plus près des préoccupations des professionnels. Les objectifs que nous définissons au CDT le sont collectivement pour tirer tous ensemble dans le même sens et que les responsabilités soient partagées ».

VIC-FEZENSAC Le drame du picador

La première corrida de Pentecôte à Vic 1999 restera dans les annales pour avoir été endeuillée par la mort « en direct » du picador José-Antonio Munoz. Sous la puissante charge de Manchonero, un toro de l'élevage de Victorino Martin, le cheval de José-Antonio Munoz venu « piquer » avant que le maestro José Ignacio Ucedo Léal n'exprime son art, n'a pas résisté. Le cheval tomba sur le dos, écrasant l'infortuné picador qui fut évacué de l'arène dans un état désespéré. Le 1^{er} janvier 1997 déjà à Cali en Colombie, un piquero colombien Carlos Borraez avait été pareillement victime d'un accident du travail. Agé de 54 ans, J.-A. Munoz originaire de la Puebla del Rio appartenait à une famille de picadors puisque ces deux frères le sont aussi. C'est d'ailleurs pour remplacer l'un

d'eux prénommé Rafael et blessé la veille à Valence que José Antonio vint à Vic. Seuls acteurs de l'arène autorisés à s'habiller d'or comme les maestros, les picadors furent longtemps considérés comme pratiquement les égaux des toreros. Leurs noms figuraient alors en lettres d'or sur les affiches. Aujourd'hui, ils sont trop souvent considérés comme des subalternes, presque toujours sifflés, maintes fois la cible des lazzi et de quolibets. L'accident de José-Antonio Munoz a laissé pétrifiée la plaza vicoise. On veut croire qu'à l'avenir tous les aficionados et les autres qui ont assisté à ce drame de l'arène, regarderont d'un autre œil « l'indispensable » travail du picador. Celui mort à Vic-Fezensac un certain 22 mai 1999 s'appelait José-Antonio Munoz. Adios.



Le picador s'appelait José-Antonio Munoz.

CULTURE Pour Flaran, le département voit grand

C'est le département du Gers qui est propriétaire de l'abbaye de Flaran et désormais c'est lui qui gère le site dont il souhaite faire un centre culturel à rayonnement national voire international. Le 30 octobre dernier à l'occasion du débat d'orientations budgétaires, Philippe Martin président du Conseil Général fut on ne peut plus clair quand à cette ambition départementale. Joyau cistercien du XII^e siècle et classé monument historique en 1914, Flaran est propriété du département depuis 1972. Depuis il a engagé pour plus de 20 millions de francs de travaux de réhabilitation pour ce site qui reçoit environ 50 000 visiteurs payants par an, une fréquentation comparable à celle de la cathédrale d'Auch.

Longtemps confiée au Comité Départemental de Tourisme, la gestion redevint donc l'affaire du Conseil Général. Depuis le 1^{er} mai une régie directe est opérationnelle. Exceptée Catherine Schmitt la responsable qui demeure dans son statut contractualisé, le reste du personnel de l'abbaye (trois permanents ainsi que quatre guides à temps partiel) ont été intégrés dans le personnel du Conseil Général. En fait c'est à l'aune de la programmation de l'an 2000 qu'il sera possible de juger la nouvelle politique d'animation. La poursuite ou non de l'activité commerciale de l'espace librairie n'est pas encore tranchée. Par ailleurs, il est acquis qu'à l'automne, le Conservatoire départemental du patrimoine que dirige Michel Hue s'installera dans les

murs de l'abbaye. Ce service qui compte quatre personnes, sera présent sur ce site appelé à devenir le « pôle central culturel » du Gers. L'association Les Amis de Flaran, les Nuits Musicales en Armagnac, etc., ne seront pas écartées. Dans l'immédiat voici les grandes dates à venir :

EXPOSITIONS :

Du mois d'août au mois de décembre, « Le Gers jacquaire » avec objets et documents provenant de l'ensemble du département traversé de part en part par deux chemins conduisant à Saint-Jacques de Compostelle. Autre exposition (de septembre à janvier 2000), « Architectures sans architectes » réalisée avec l'association « Inventer » consacrée au petit patrimoine rural.

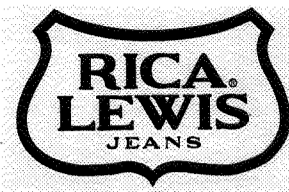
DANSE :

Les jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 juillet à 21 h 30, la compagnie Gérard Lafusse-Méric donnera un spectacle de ballets intitulé : « LMur As Luna ».

MUSIQUE :

Dans le cadre des Nuits musicales en Armagnac, le jeudi 12 août à 21 h, Raphaël Oleg, Sonia Wieder Ather, duo violon-violoncelle dans les œuvres de Helvorsen, Rolla, Dutilleul, Ysaye, Ravel... Les mercredi 18 et jeudi 19 août à 21 h, opéras bibliques de l'âge baroque avec le concours des Chants de Garonne, trentecinq chanteurs et musiciens, costumes et décors ; direction musicale : Vincent Vergne, mise en scène : Jean-François Gardeil. Samedi 4 septembre à 21 h, chant mozarabe.

Rica Lewis signe avec Lip



C'est ce mardi 22 juin que la firme horlogère Lip France basée à Lectoure, dans le Gers, a signé un accord de licence pour la conception et la distribution de montres avec l'américain Rica Lewis, qui fut aussi le pionnier du Jean en France. Ce contrat porte sur la distribu-

tion de 20 000 montres environ par an, pendant trois ans, ciblant ainsi une clientèle de 15-25 ans. Les prix de vente des modèles s'échelonnent entre 150 et 400 F prix public. Pour Lip France, il s'agit d'ouvrir son marché à une clientèle plus jeune, en particulier les « ados », avec ur les cadrans de cette nouvelle gamme de montres créée par Lip, le célèbre logo des jeans Rica Lewis, créé en 1928. Ces montres, d'un look très actuel, sont mis en vente chez les distributeurs Lip sur des présentoirs spécifiques.

AVICULTURE

Ne nous privons pas de poulets du Gers

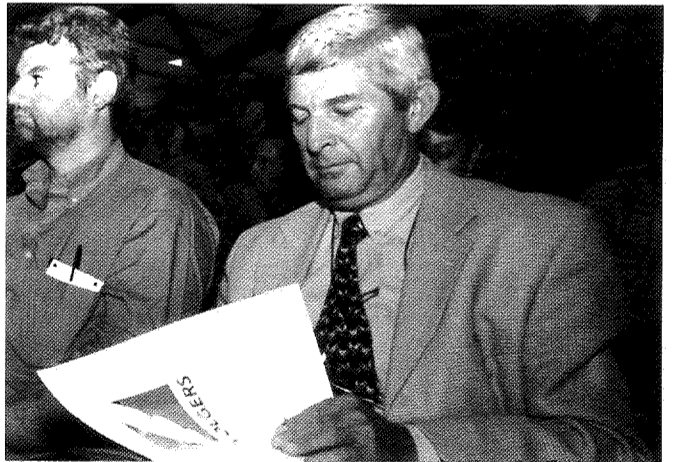
L'affaire des poulets belges contaminés à la dioxine par des graisses animales (!) va-t-elle porter un rude coup à la consommation des poulets d'où qu'ils viennent ? Dans ce contexte, les aviculteurs gersoises peuvent craindre d'y laisser... des plumes.

Immédiatement Avigers a contre-attaqué par une campagne de presse sur le thème : « L'abus des poulets du Gers est bon pour la santé. A consommer sans modération ». Sera-ce suffisant pour que les consommateurs gardent confiance dans le poulet fermier du Gers ? Il faut l'espérer pour l'économie départementale. L'alimentation des volailles fermières produites dans le Gers sous le label rouge ne renferme ni farine animale, ni matière grasse ajoutée. « L'alimentation de nos poulets est à 100 % d'origine végétale et minérale, soit 80 % de céréales minimum (maïs et blé), 17 % de tourteaux de soja et 3 % de minéraux (calcium, phosphore) » a souligné Pierre Buffo, le directeur de l'association avicole du Gers avant d'ajouter : « Nos poulets sont identifiés dès la naissance. De l'œuf jusqu'à l'assiette, la traçabilité est parfaite. Nous sommes fiers de marquer l'origine de nos produits,

le consommateur d'une volaille Avigers sait parfaitement d'où vient ce qu'il a acheté ».

Produits sous label rouge depuis 24 ans, les poulets fermiers du Gers vivent 84 ou 85 jours (contre 42 pour un poulet standard). Leur alimentation respecte un strict cahier des charges très contrôlé comme le souligne encore M. Buffo : « Nos 430 éleveurs-paysans font l'objet chaque année de 2 200 contrôles sanitaires soit l'équivalent de six contrôles par jour effectués à tous les stades de la production, du couvoir à l'abattoir ». Des contrôles organisés par des organismes parfaitement indépendants faut-il ajouter.

Voilà qui est dit, voilà qui est prouvé, « l'abus des poulets du Gers » est recommandé mais comme ce fut le cas pour la « saine » viande bovine lors de la vache folle, il est à craindre que la consommation de « saine » viande de poulet paie les pots cassés par les poulets belges. Avigers et ses 430 éleveurs-agriculteurs font leur possible pour minimiser ces comportements totalement irrationnels. On ne peut que le souhaiter avec eux car dans cette tempête l'aviculture gersoise risque de connaître des prochains mois très difficiles.



Face à la crise, les dirigeants d'Avigers ne mâchent pas leurs mots.

FÊTE ET PATRIMOINE

Lectoure sous l'emprise de... l'Empire

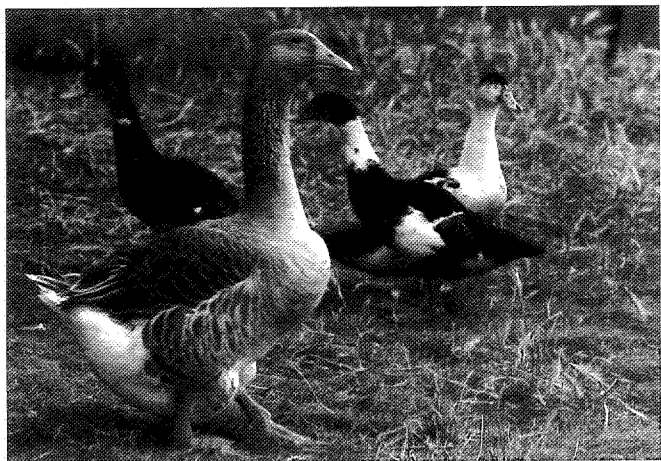
Non les Lectourois ne sont pas plus que d'autres nostalgiques de l'époque Napoléonienne. Si elle fête l'Empire avec éclat comme elle vient de le faire pour la seconde année consécutive les 5 et 6 juin, c'est que la ville de Lectoure vit naître le maréchal Lannes. « Nous ne sommes ni Bonapartiste, ni pro-Napoléon, on a seulement souhaité créer une animation qui mette en relief le patrimoine historique de notre cité en apportant un plus à son commerce, à son image » souligne Daniel Argela qui préside « Manifestations historiques lectouroises » l'association organisatrice de ces journées Empire. Restaurateur (à j l'Auberge des Bouviers), M. Argela fit venir en 1976 une association de Belges qui en costumes d'époque honorèrent le centenaire de la mort du maréchal Lannes. L'idée de créer une animation autour de cette figure historique naquit alors mais

ce n'est que l'an dernier qu'elle trouva sa première concrétisation. Cette année avec 400 hommes qui en tenue de l'armée impériale ont installé deux bivouacs et ont fait comme si... avec relève de la garde, maniement d'armes etc., la fête de l'Empire à Lectoure s'est inscrite au rang des grandes et belles manifestations grand public comme savent en organiser plusieurs villes de notre département. A ces animations « soldatesques » s'ajoutèrent diverses autres : défilé en musique, bourse d'échanges, expositions d'armes et de costumes d'époque etc., qui ont donné à ces deux journées un éclat tout particulier. Et déjà il est prévu, n'est-ce pas M. Argela !, de faire encore mieux l'année prochaine dans cette ville de Lectoure où selon Maurice Prim féru d'histoire locale, pas moins de 300 habitants sont descendants de Lectourois ayant participé à l'épopée napoléonienne.

EUROLIP
Convertisseur de devises
26, rue St Antoine du T
TOULOUSE

Lip
www.lip.fr

GIMONT : Quand « la Comtesse » ouvre ses portes



Le savez-vous, il est possible pratiquement toute l'année de visiter « La Comtesse du Barry » à Gimont... Renseignements au 05 62 67 98 10. Ce jour-là c'est en compagnie de visiteurs variés et notamment une équipe de France 2 qu'un groupe a pu découvrir l'envers du décor. Ça commence par une séance d'habillage : calot sur la tête, blouse blanche, masque sur la bouche, sur-chaussures... Hygiène oblige « on se croirait dans un bloc opératoire » lâche l'une des visiteuses.

Le guide Anne-Marie Dejean retrace d'emblée pour son auditoire (journalistes, vacanciers, etc.) l'histoire de la maison et du foie gras. Le foie gras qui trouve son origine dans l'Egypte ancienne, rappelle-t-elle. A l'époque on ne savait pas au mais mais à la figue...

Pour ce qui est du passé de « La Comtesse du Barry » tout démarre en 1908. Cette année-là les époux Du Barry, elle charcutière, lui ferment unissent leurs compétences pour commercialiser des conserves de foies gras. D'abord ils font les foies et les marchés puis dans les années 30 la vente par correspondance va crescendo. Plus tard, l'entreprise se retrouvera au bord de la faillite par la faute d'une longue grève de la Poste. La décision est

alors prise, c'est en boutiques « Comtesse du Barry » que l'entreprise gimontoise commercialisera aussi ses produits fins.

Visiter le siège gimontois de « La Comtesse du Barry » c'est aussi apprendre que plus de soixante-dix personnes travaillent à l'unité de fabrication. Vastes locaux, ultra-modernes, tout est propre, clean... Anne-Marie Dejean insiste sur le caractère « draconien » des normes

d'hygiène. La Comtesse vend aussi à l'export (Europe entière, Canada, Japon, USA) et souvent quand il s'agit de faire passer des produits de bouche aux frontières, rien, absolument rien ne doit être négligé en matière de sécurité alimentaire... Cela étant notre guide souligne que tous les foies de la Comtesse sont originaires du Sud-Ouest. Modernisme et tradition font bon ménage ici et c'est « comme autrefois » que l'on prépare les foies... Le visiteur durant ce séjour d'environ 90 minutes est notamment impressionné par la grande diversité des produits maison. Et quand il découvre un détecteur de métal, à la question à quoi ça sert ?, il s'entend répondre en substance : « Parmi nos produits, il y a un excellent pâté de lièvre... Avec le détecteur nous sommes certains qu'il n'y aura pas du plomb de chasse dans la préparation ». Les visites de « La Comtesse du Barry » sont gratuites. On vous offre même des toasts de foie gras et un petit coup de floc. Une grande maison !

Ateliers
Stages d'initiation à l'astronomie
Veillées aux étoiles
Micro-fusées

Cadran solaire
Activités pour enfants
Conférences
Expositions

Le 4 août en direct avec la station MIR

1er au 7 août 1999

Le festival d'astronomie de fleurance

Renseignements et réservations : 05 62 06 62 76
Au Moulin du Roy - 32500 Fleurance

ECLATS DE VOIX : Merci Barbara

Pari tenu pour Patrick de Chirée et le festival « Eclats de voix » dont il est l'âme et le moteur. Il y a quelques mois lorsqu'il laissa entendre que Barbara Hendricks pourrait être la tête d'affiche d'Eclats de voix version 1999, on put se demander si le médecin-mélanome ne prenait pas ses désirs pour des réalités...

La suite l'a prouvé, la diva Hendricks à Auch pour y chanter, ce n'était pas une galéjade.

Dans un programme d'Eclats de voix par ailleurs très riche en qualité et en diversité, la prestation de la diva salle du Mouzon, fut bien le sommet attendu. D'abord elle fit la part belle au romantisme en chantant de magnifiques lieder du compositeur allemand Robert Schuman extraits de « L'amour et la vie d'une femme ». Puis Grieg, Rangström et



Sibélius permirent à la grande dame chantant sans micro, seulement accompagnée par son pianiste Roland Pöntinen, de continuer à donner du bonheur aux 1 800 spectateurs sous le charme qui purent craindre qu'un orage grondant très fort dans la nuit aus-

citaine, ne décourage Barbara Hendricks. Il n'en fut rien et en guise de final, quatre airs universellement connus (« Après un rêve » de Gabriel Fauré, « La truite » et « L'avé Maria » de Franz Schubert, « Give me Jésus », célèbre négro-spiritual) confirmèrent que Mme Hendricks était bien venue donner le meilleur d'elle-même au service de son grand art. Reçue ensuite au Conseil Général où le président Philippe Martin lui a offert le livre sur la Gascogne signé par Michel Cardoze et Jean-Bernard Laffitte, la diva fit par de son bonheur de s'être produite à Auch. « Je suis heureuse de l'écoute du public, ce soir et d'avoir partagé avec vous ma passion. C'est très important pour moi de donner partout la même qualité vocale, musicale... »

C'EST L'ÉTÉ : 23 artisans vous invitent

Le guide des « Plaisirs et saveurs de l'artisanat » est disponible dans les principaux lieux d'informations touristiques du département. Les vacanciers et les Gersois désireux de découvrir le patrimoine artisanal départemental peuvent s'y fier... les yeux fermés; C'est la troisième année qu'en partenariat avec la Chambre de métiers cette action est reconduite.

Ces vingt-trois artisans qui vous attendent, qui vous espèrent sont : Yvan Auban (distillateur à Estang), Philippe Aurian (liquoriste à Condom), Philippe Bezerra (potier à Caupenne d'Armagnac), Susan Ure et Evan Brett (potiers à Saint-Michel), Marie-Claire Denaux (fabricante de gâteaux à la broche à Villecomtal), Gisèle et Jean-Marc Fauché (pâtisseries-

confiseurs à Vic-Fezensac), Colette Foulon (staff et stuc à Auch), La Gersoise (croustade à Gimont), Jean-Pierre Gimet (distillateur à Cazeneuve), Christine Joutet (conservateur à Saint-Puy), Guy Lanartic (tourneur-graveur à Vic-Fezensac), Pierre-Laurent Larrieu (conservateur à Dému), Mao JB (distillateur à Gondrin), Jean-Pierre Martin (ébéniste à Seysses-Savès), Jane Massart (distillateur à Montréal), Jean Mendez (boulanger à Montesquiou), Annie Montégut (tapissier-décorateur à Mirande), José Noriega (ébéniste à Fleurance), Myriam Piton (conservateur et restaurant à Villecomtal), Bernard Porterie (feronnier d'art à Jégun), Juliette Ramajo (conservateur à Dému), Nathalie et Rémi Saunier (ébéniste à Mirande), Maarten Stuer (potier à Laujuzan).

RHINO

MARQUE FRANÇAISE D'OUTILLAGE ÉLECTRIQUE

05 62 60 60 40

SENSEMAT

www.sensemat.com



LA PUCE A L'OREILLE

• Mousquetaires : le prochain chapitre à Condom sera présidé par Son Excellence l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine.

• Le parti de la Loi Naturelle proche de la secte Méditation Transcendantale qui avait démarré à Mirande, a fait 334 voix dans le Gers aux élections européennes qui comptaient bon nombre de petites listes n'ayant eu aucun suffrage ; ceci veut dire clairement qu'il y a plus de 300 adeptes électeurs dans le Gers.

• Suite à la démission du Secrétaire Général de la mairie de Fleurance, grincements de dents chez les Fleurantins qui redoutent encore d'autre départs.

• Ligue des Droits de l'Homme : la section historique de Nogaro a été dissoute par décision du 19 juin 1999 du Comité Central parisien.

• Est-ce que le sénateur Aymeri de Montesquiou est branché bio ? Lors d'une visite officielle à l'Isle Jourdain, il ne savait pas qui était Ecocert, principal organisme de certification française pour l'agriculture bio, qui vient de passer de 30 à 60 salariés.

• Le Club Français du Livre, ex Aux plaisirs de Fleurance, battraît de l'aile. Un nouveau directeur dirigera depuis Paris, seule la logistique restera fleurantine.

• Feria de Vic : bagarres et verres cassés ; les habitants s'inquiètent de ces dérives non maîtrisées par la municipalité.

• Fleurance : guerre des cafés. Zachariades avec le Café du Centre se lamente de l'arrivée de Jean-Pierre Sardou, à l'ex-Café Estrade rebaptisé le Baroque. Ce professionnel pourrait rafler la mise en ouvrant ce café-brasserie et peut-être night-club. D'autre part, le PMU café « Le Capitole » est repris par Ducoussau, ancien rugbyman connu et déjà propriétaire à Auch du plus gros point PMU du sud-ouest (10 millions de francs de C.A./an).

• Lecture : la maison de retraite Claude Ydron, a été rachetée par l'anglais Terry Bird qui investira 20 millions de francs pour l'aménagement d'un hôtel avec centre de remise en forme.

• Marc de La Forest-Divonne, Sous-Préfet de Mirande séduit par Daniel Birouste, facteur d'orgues à Plaisance ; d'aucuns craignent que les projets de ce dernier, coûteux pour la collectivité, ne soient que du vent.

• Les services de la qualité s'intéresseraient de près aux œufs de l'usine de ponte industrielle de Brugnens, canton de Fleurance.

• Les amis d'André Daguin racontent que Roland Garreau prendrait une décision pour l'Hôtel de France à Auch face à ses difficultés financières fin juillet sur l'arrêt ou la poursuite du restaurant gastronomique. D'autre part, la clientèle des musiciens de Jazz in Marciac lui ferait gravement défaut pour cette année.

• Succès pour la brosse à dent avec dentifrice intégré de Gerstube. Ce produit astucieux sera distribué par Décathlon et les laboratoires Pierre Fabre.

• Après la bagarre meurtrière au nigh-club le Trianon de Fleurance, les autorités publiques s'étaient agitées pour préconiser bon nombre de mesures contre l'alcoolisme des jeunes ; celles-ci sont tombées à l'eau.

• En réaction à la réforme du président Bragato, le personnel de la C.C.I. lui a offert un cadeau : création d'un syndicat et désignation d'un délégué du personnel.

• Prudentes concessions des services publics en Lomagne : le centre thermal de Lecture ainsi que le futur hameau des étoiles à Fleurance seront exploités par des sociétés privées.

• Médaille : soirée des anciens du Muppet Show à Lupiac. Yves Rispat s'est fait honorer par Jean Dours dans l'intimité.

• Une réforme en vue pour les Chambres de Commerce et d'Industrie de France, face aux dérives de certaines C.C.I. C'est le constat du gouvernement français.

• Flop : toujours pas de président des commerçants à Fleurance : 150 invitations ont été lancées pour seulement 14 personnes présentes.

• La société Advanta de Castet Arrouy serait rachetée par une firme anglaise qui s'implanterait dans le Gers pour y développer la recherche pour l'agriculture biologique.

• Dur, dur de trouver un volontaire pour la présidence du tribunal de commerce, suite au départ de Pierre Rozès, dans ce contexte national de réforme judiciaire.

• La secte « le Patriarche » se désengage à Lecture en vendant diverses maisons.

• Malgré les critiques de la presse nationale, les gersois sont sécurisés par les moyens mis en place par le parquet et la gendarmerie pour les résultats déjà obtenus sur les crimes gersois.

• Dans son discours sur le renouveau de Mirande au Forum du tourisme, le maire Beaudran a encore passé sous silence la présence de Sensemat Equipements pourtant première entreprise de sa ville.

• Contrairement à ce que dit le sénateur Rispat, la Confédération Paysanne persiste et signe : près de 80 % des aides atterrissent chez 20 % des agriculteurs.

• Nos éditions La Gascogne lancent en septembre un journal à Toulouse « Le Capitole ». Ce nouvel organe de presse fera la promotion du Gers et des gersois, et sera à leur disposition pour y passer des annonces individuelles gratuites.

SENEMAT GROUPE Un réseau privé virtuel de téléphone



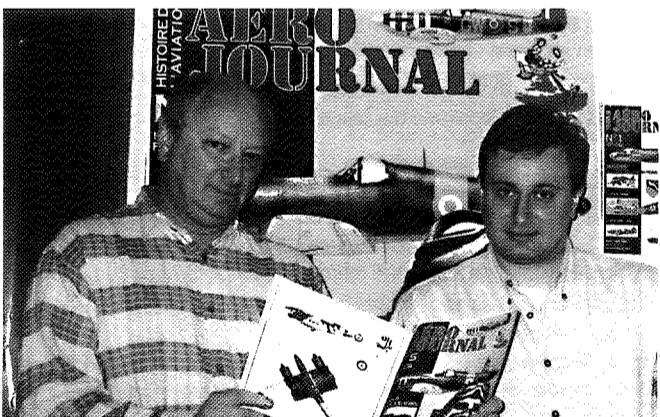
Pour le « Réseau Privé Virtuel » de tous les sites de Sensemat Groupe, un seul service de standard téléphonique installé à Fleurance.

Jusqu'à fin 1998, Sensemat Groupe gérait de façon classique son activité téléphonique : chacun des sites géographiques fonctionnait indépendamment avec pour chaque endroit son propre standard téléphonique. Et pour résultat, suivant les « baromètres trafic » réalisés, 850 appels reçus par jour en moyenne répartis sur 8 personnes affectées tout ou partiellement aux accueils téléphoniques, avec un taux d'efficacité imparfait dans l'acheminement des appels.

Après une étude approfondie, la solution technique mise en place début 1999 a révolutionné cet état de faits : s'appuyant sur un service spécifique de France Télécom, un « Réseau Privé Virtuel » a été mis en place. Cette technologie permet à Sensemat Groupe de bénéficier pour l'ensemble de ses 6 sites (Fleurance, Auch, Mirande, Lectoure, Agen et Toulouse) de sa propre numérotation interne attribuée par France Télécom et des services propres à un réseau privé. Un seul service d'accueil téléphonique situé physiquement à Fleurance achemine « virtuellement en interne » l'interlocuteur extérieur qui croit appeler en direct

n'importe quel site (dont les numéros n'ont pas changé). La forte diminution du nombre de standardistes affectées à ce service a libéré les personnes qui étaient occupées par ces tâches, pour de nouvelles activités. La professionnalisation de cette équipe, qui travaille sur un matériel dernier cri, permet une rapidité de réponse et une convivialité accrue. D'autant que ce « Réseau Privé Virtuel » a été complété par l'installation de 280 lignes directes personnalisées (numérotation dite « SDA ») pour nombre de postes de travail, et par la mise en place de messageries vocales personnalisées pour tous les postes. Au rendez-vous : confort d'utilisation, renforcement plus sûr des appels, renforcement du sentiment d'appartenance à un même groupe au-delà des distances géographiques ou d'activités. Et aussi, ce n'est pas le moindre des arguments, abaissement sensible des factures téléphonique car cette technologie moderne permet de négocier au mieux avec les différents opérateurs téléphoniques le coût du trafic extérieur et le volume global des appels internes. Une économie qui croit appeler en direct

AÉRO-ÉDITIONS À FLEURANCE Un éditeur qui décolle



Chez Aéro Éditions, C.J. Ehrengardt et M. Ph. Listemann

Passionné par l'histoire de l'aviation, Christian-Jacques Ehrengardt a atterri en 1996 dans un Gers qu'il ne connaissait pas, un peu par hasard, à l'occasion de son embauche sur le sud-ouest par une société toulousaine. Quittant rapidement cette entreprise, M. Ehrengardt décidait de voler de ses propres ailes pour vivre sa passion, en réactivant en 1996 une activité qu'il avait lancée en amateur dès 1966, à l'âge de 18 ans, l'édition d'un magazine consacré à l'histoire de l'aviation. Ainsi est né « Aéro-journal » belle revue bimestrielle centrée sur l'aviation de la première guerre mondiale. Cette riche période 1939-1945 fascine en effet la plupart des amateurs d'histoire de l'aviation et de maquettes d'avions, public cible de ce magazine spécialisé. Tirant à 22 000 exemplaires, Aéro-journal est vendu sur abonnements avec une clientèle très internationale, et bien sûr dans les kiosques et maisons

de la presse, en France et dans les pays francophones. La rédaction est aussi très internationale, et tout un réseau de passionnés chercheurs en archives, français, anglais, japonais, américains... complète la vaste documentation de notre éditeur néo-gersois qui s'appuie de plus sur les services d'un illustrateur hollandais de talent.

Aéro Éditions va maintenant élargir son activité, toujours sur le même créneau, en préparant pour la fin de l'année un livre qui sera doublé par un CD-Rom, sur les pilotes de chasse de la Deuxième Guerre mondiale car cet éditeur veut aussi éclairer « l'aspect humain » de ce conflit. Avec un chiffre d'affaires qui décolle progressivement, Christian-Jacques Ehrengardt vient d'embaucher un collaborateur. Démontrant ainsi que tout créneau, jusqu'au plus spécialisé, peut être porteur s'il est exploité avec passion et professionnalisme.

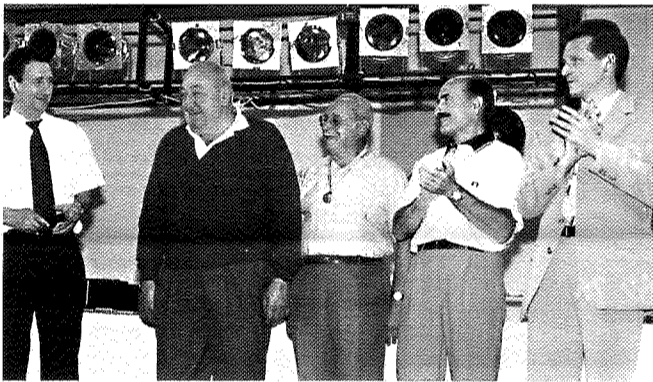
SPORT A FLEURANCE La nuit des trophées

C'est le samedi 4 juin que s'est déroulée la troisième édition de la nuit des sports. Comme les deux premières éditions, la réussite fut totale avec plus de 350 participants, toutes les associations étaient présentes.

Cette année, chaque président d'association a épaulé les présentateurs pour féliciter les nominés et leur remettre le trophée tout au long d'une soirée réglée d'une main de maître par l'Office Municipal des Sports. Il y eut quelques moments d'émotion, notamment la minute de silence en souvenir de Frédéric Fontan et Philippe Martins, la remise du trophée des mains de son papa à Anne-Laure Pezzoli, les trophées d'honneur à Marius Beth, aux cadets de l'ASF Rugby et à Habib Bouazza ainsi que la remise des médailles des sports de la ville à MM. Serge Castéran (chasse), Rius (pêche) et Gachadoat (rugby), des mains du maire Raymond Vall, qui plus tard clôtura la soirée en félicitant toutes les personnes présentes et en donnant rendez-vous en 2000.

Liste des lauréats :
Les trophées ont été attribués : pour Vita-Gym à Grégoire Bedes, Camille Gauze et Anne-Laure Pezzoli ; pour la boxe : à Christophe Pacot et à Nathalie Pader ; pour l'ASF cyclotou-

risme à Gisèle Garras, Nicole Saint-Martin et Georges Cantin ; pour l'ASF football à Jacques Bétin, Daniel Cecchetto et Gilles Fourteau ; pour l'ASF rugby à Franck Bertolissi, Claude Dupuy et Francis Dupouy ; pour la chasse à Serge Castéran ; pour le cercle nautique à Emile de Campo, Emmanuelle Ferrere, Hervé Descomps ; pour le club pongiste à Julien Trinty et à l'équipe entière champion du Gers deuxième division ; pour le golf du lac à Ludovic Soro et Michel Arata ; pour la gym féminine d'entretien à Anna De Campo et Madeleine Pronck ; pour le judo ju-jitsu à Ange Sanchez, Hervé Lamoulié, Giovanni Boyer ; pour la pétanque fleurantine à Yvonne Duffilo, Jean-Claude Dupont, Chico Aline ; pour la pêche à Thierry Gauthé ; pour les marcheurs randoisseurs à Olivier Briat ; pour le Tennis-Club à Benoît Barioulet, Thibault Cochard ; pour le boomerang à Patrice Castel ; pour le squash à Eric Romain, Stéphane Prétutto ; pour Actions Jeunes à Gérard Maragnon ; pour la retraite sportive à Jacques Dumas et Georges Vergnes et, enfin pour la boule sportive à Roger Cassé et Jean-Marc Maury.



MM. Castéran, Gachadoat et Rius, trois personnalités du sport fleurantin récompensées.

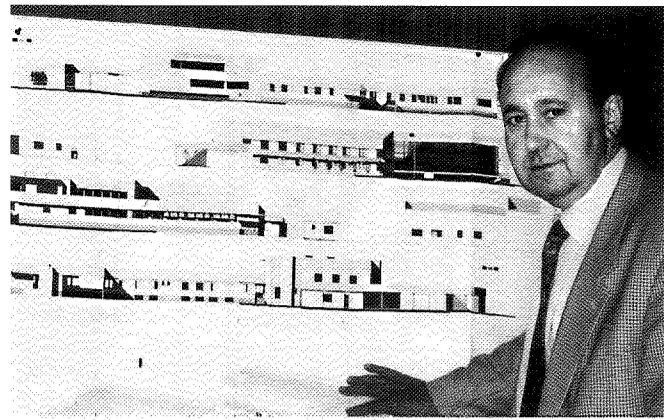
CONDOM « La Table des Cordeliers » relancée

Du temps finalement pas si lointain du duo Palladin-Sandrini, la « Table des Cordeliers » à Condom compta jusqu'à deux étoiles au Michelin. C'était l'âge d'or de la gastronomie en Gascogne. Dans les années 80 en effet, outre ces deux étoiles condomoises qui s'ajoutaient aux deux étoiles d'André Daguin à l'Hôtel de France à Auch, notre département comptait aussi un étoilé à Plaisance-du-Gers (Maurice Cosculuella au Ripa-Alta) et un à Ségos (Capelle au domaine de Bassibet). Toutes ces étoiles ont été perdues depuis, seul figure aujourd'hui au Michelin, « le Puits Saint-Jacques » à Pujaudran, placé sur bonne orbite par Jean-Pierre Retureau. Récemment, un jeune couple a fait savoir qu'il ambitionnait de redonner à « La Table des Cordeliers », la réputation et l'excellence qui furent les siennes. A 26 ans, le Condomois Jérôme Lagarde et son épouse Audrey affichent la couleur : ils se donnent cinq ans pour décrocher une étoile au Michelin. Après avoir obtenu son CAP et son BEP au lycée hôtelier Pardailhan d'Auch, Jérôme est passé par le Sofitel Aquitaine à Bordeaux, un restaurant étoile Michelin à Munich, Rieumes chez Christian Viviés, le Bellevue à Cazabon-Barbotan, la Belgique, Guérard à Eugénie-les-Bains mais aussi la Brasserie de l'Opéra à Toulouse.

Aujourd'hui le jeune couple a posé ses valises à Condom. Nouveaux propriétaires de « La Table des Cordeliers », Audrey et Jérôme

Lagarde se sont immédiatement mis au travail. Jérôme veut privilégier les produits frais avec un menu de marché (effectué chaque matin) tout en mettant en évidence les spécialités incontournables de notre région très demandées par la clientèle touristique. Le jeune chef en connaît aussi un rayon côté poisson et comme les desserts les plus fins n'ont pas de secrets pour lui, il paraît bien armé pour redonner à cet établissement condomois, tout l'allant nécessaire. Notons que le menu du marché est proposé à 90 F : une succulente façon de permettre au plus grand nombre de découvrir cet établissement qui mérite aussi le coup d'œil.

CASTEL ET FROMAGET Le look de l'an 2000



Le directeur Alain Soussens présente le futur siège social.

Créée en 1928 à Fleurance, l'entreprise Castel et Fromaget est un des fleurons français de la charpente métallique. Depuis 1977, date de son rachat par le groupe Fayat, la société est gérée de façon raisonnable, et son avenir est aujourd'hui très ouvert : un outil industriel performant qui avale 1 200 tonnes d'acier par mois, toujours mis à jour, avec 10 MF d'investissements annuels, un carnet de commandes bien garni avec un chiffre d'affaires engrangé à + 25 % pour 1999 par rapport à 1998, dont notamment un méga centre commercial à Créteil et le grand chantier gersois de l'extension du Centre Economique de Mirande.

On comprend que le directeur fleurantin Alain Soussens affiche le sourire, même s'il reste prudent. Ce qui l'autorise à prévoir aujourd'hui une large lifting des bâtiments du siège social. Démolitions,

reconstructions, réhabilitations, façades habillées d'un cocktail acier, inox et verre pour que « au printemps 2000, notre bâtiment de *Alain Soussens* », annonce Alain Soussens. La réfection de premières tranches de bureaux incluse dans ce programme général de 5 MF d'investissement qui s'appuie sur des entreprises gerssoises, sont d'ailleurs déjà engagées.

Il est vrai que les 250 salariés de l'entreprise, et aussi les clients, connaissent bien désormais le potentiel de leur nouvelle machine à découpe laser qui tourne 24 h/24 h (un monstre de 4 MF), ou les performances d'un bureau d'études qui fait du dessin assisté par ordinateur en trois dimensions. Mais un bâtiment qui soit dans la lignée des possibilités techniques de construction de l'entreprise sera également la meilleure des cartes de visite.

TOURNOI CORPO DE FLEURANCE C'est la ville qui gagne !



Une équipe Sensemat au Tournoi de foot de Fleurance.

Avec ses vingt-deux équipes et quelques 250 participants, ce premier tournoi de football organisé par l'Office Municipal des Sports, s'est terminé après 110 matches par la victoire de l'équipe municipale. Les parties se sont déroulées sur 15 jours avec, en première semaine 4 poules qualificatives remportées par Sensemat, Vita-Gym, les Jours heureux et les Municipaux.

En seconde semaine, 2 poules dans le tableau final et 2 poules pour la consolante ont donné le classement suivant :

Tableau final : 1. Municipaux ; 2. Squash ; 3. Thalassa ; 4. Jours heureux ; 5. Sensemat 1 ; 6. Vita-Gym ; 7. Champion ; 8. Castel 1 ; 9. Dinosaures 10 ; 10. Cafla.

Consolante : 1. Café du Centre ; 2. Tennis ; 3. Action jeunes ; 4. Troisel ; 5. Garage Palacin ; 6. IMPRO ; 7. Free style ; 8. Castel 2 ; 9. Lou planet ; 10. Chantpie ; 11. Natation ; 12. Sensemat 2.

Un prix a été remis au meilleur gardien du tournoi : S. Metge de Sensemat 1, au plus beau but du tournoi inscrit par N. Muretto des Jours heureux et à l'équipe la plus fair-play : la Natation.

La municipalité et l'OMS étaient représentés par G. Sans et B. Mattel qui ont remis les coupes et les prix en félicitant particulièrement A. Juillet et D. Pereira pour l'organisation de ce tournoi, en remerciant tous les sponsors et les participants, et en leur donnant rendez-vous l'année prochaine. Les nombreux participants et les spectateurs supporters qui ont vécu ces amicales soirées sportives attendent avec impatience la prochaine édition pour un succès au moins égal.

LA BOURSE DE L'OUTIL

FRAGASSE LES PRIX...



Coffret visseuse dévisseuse 9.6 volt plus 7 embouts de vissage OFFERTS

135[€]

non contractuelle dans la limite des stocks disponibles

DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS

Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96

Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Lip en Corée



Chez les coréens, American Express vend du Lip.

Belle reconnaissance commerciale à l'étranger pour Lip. Le prestigieux catalogue American Express en Corée, « The best of the best », qui propose dans ce pays la vente d'objets sélectionnés aux titulaires de cette carte de paiement, affiche en double page la montre Lip T18, réédition de celle que portait Winston Churchill, dont le portrait

figure en accroche, au regard de la montre lecturoise. Un témoignage du développement des ventes export de Lip qui s'appuie notamment sur la participation de la marque gersoise aux deux salons internationaux phare dans la profession horlogère, Bâle en Suisse début mai et Hong Kong du 7 au 11 septembre.

Au carnet Lip, il faut signaler la distinction dont a fait l'objet Patrice Martin, le champion du monde de ski nautique qui parvint de sa griffe la belle série des montres Lip « Nautic-Ski ». Le sportif multi-record et multi-médaillé s'est vu remettre le 28 juin, les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite par Henri Serandour, Président du Comité National Olympique et Sportif Français. La Gascogne s'associe à la société Lip pour féliciter ce récipiendaire qui porte haut les couleurs du sport français... et de l'horlogerie.

SOLIDARITÉ DÉPARTEMENTALE Les petits remèdes de Brigitte et Lucie



Brigitte Boussac et Lucie Mouchet.

Au sein du service de la solidarité départementale, deux jeunes femmes Brigitte Boussac et Lucie Mouchet ont un emploi-jeune pas tout à fait commun puisqu'il leur permet d'exercer leur vrai métier qui est celui d'esthéticienne au service des plus démunis. Il y a quelques mois ces deux jeunes femmes respectivement âgées de 26 et de 23 ans furent licenciées. Esthéticiennes diplômées, elles travaillaient toutes les deux dans la même entreprise auscitaine. Au sein du service solidarité du Conseil Général, il leur est demandé désormais en liaison avec les assistantes et les travailleurs sociaux, d'intervenir sur l'image des personnes en difficulté ou en voie d'exclusion ou de réinsertion. Une manière pour les deux amies de participer activement à la « remise en confiance » des personnes qui souffrent. Des personnes qui n'ont pas

nécessairement les moyens ou l'envie, qui n'éprouvent pas, qui n'éprouvent plus - accidentées de la vie qu'elles sont -, nécessairement le besoin de soigner leur personne, leur apparence, leur « look ». En soignant une coiffure, en apprenant ou en réapprenant les gestes simples d'un maquillage etc., Brigitte Boussac et Lucie Mouchet aident ces personnes à ne pas davantage perdre pied voire à commencer à remonter la pente. Deux jeunes femmes dynamiques, énergiques qui ainsi contribuent à leur façon, avec leurs outils et leur savoir-faire à elles, à ce que notre société soit ne serait-ce qu'un peu moins féroce pour les plus démunis. Pour tous celles et ceux tellement nombreux en Gascogne aussi, pour qui un coup de peigne, une séance de maquillage ou de rasage, c'est toujours ça qui améliore l'ordinaire.

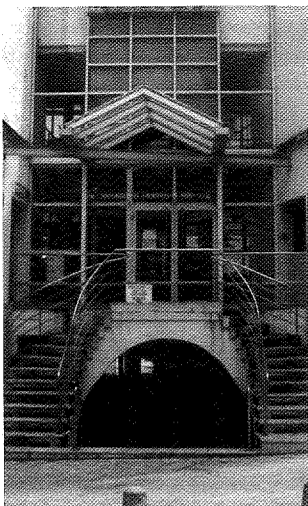
ECONOMIE

Ils sont « producteurs à la ferme »

Les conserveurs à la ferme s'appellent désormais... producteurs à la ferme. Un changement d'appellation approuvé récemment à l'occasion de l'assemblée générale de leur association que préside Pierre Lava, lui-même conserveur ou plutôt producteur à Aubiet. Pourquoi ce changement ? « Dans notre syndicat départemental, explique le président, nous sommes environ quatre-vingt-dix. Nous sommes des gavageurs commercialisant sur les marchés au gras ou transformant directement chez nous les palmipèdes que nous engraissons. Puisque dans l'esprit du consommateur, le mot conserveur est associé à une production industrielle c'est-à-dire à une démarche qui n'est pas la nôtre, nous avons choisi de supprimer le mot conserveur. D'où notre choix de privilégier le mot producteur qui dit bien

ce que nous sommes ». Et comme ils sont avant tout producteurs de foie gras, les producteurs à la ferme l'écrivent mot à mot sur leur nouveau logo. Né en 1986, le syndicat qui est donc désormais celui des « producteurs à la ferme » met en première ligne de ses préoccupations le respect par ses adhérents d'une démarche qualité garantissant un produit authentiquement fermier. Il espère que cet été encore de très nombreux touristes profiteront de leur séjour dans le Gers pour leur rendre plus qu'une visite de courtoisie. C'est à la ferme du Mounet à Eauze chez M. et Mme Molas eux-mêmes producteurs à la ferme que les producteurs gersois ont lancé leur campagne de promotion estivale. Ils veulent être mieux connus des touristes mais aussi des Gersois.

La cagnotte de Téléparc



Avec Téléparc, la CCI enfonce les portes ouvertes.

Téléparc est une « opération de développement » qui a été mise en place par la CCI en 1997 et qui semble devoir se poursuivre encore pendant plusieurs années. De quoi s'agit-il ?

Comme le disent eux-mêmes ses promoteurs, Téléparc est un programme destiné à développer un « internet local ». Flairant, à juste titre, que les NTIC (Nouvelles Technologies d'Information et de Communication) allaient s'imposer rapidement, la CCI voulait prendre la tête, dans le Gers, de cette « révolution » technologique. Une idée nouvelle, c'est bon pour la promotion de ses promoteurs, mais sans quelqu'un pour la financer, pour la CCI, ce n'est pas une bonne idée. D'où sa recherche d'agent à Bruxelles et l'obtention d'un premier chèque de 1,25 MF en 1997, pour financer un programme de « sensibilisation des Gersois aux nouveaux médias internet et courrier électronique », et payer en même temps incognito une partie de l'équipement informatique de la CCI. Pour mener cette opération, la CCI a fait appel à un consultant extérieur, Michel Debord, technicien habile dans la « fabrication » des

dossiers d'aides européennes (aujourd'hui, c'est un véritable métier !). Des honoraires et des frais élevés, mais payés par l'argent reçu de Bruxelles, donc pas trop de questions à se poser...

Bill Gates chez les ploucs

Rapidement, Michel Debord affiche de grands slogans : « la Nouvelle PAC (Politique Active de Communication) est en marche dans le Gers », « mettre le Gers en culture internet », « désenclaver le Gers », bref c'est Bill Gates qui débarque chez les ploucs !

« Téléparc » est une marque déposée qui lui appartient en propre à notre consultant et donc ni à la CCI, ni au Gers qui en font pourtant une large publicité.

Annoncé à grandes sonneries de trompette, Téléparc a d'abord accouché de Comités de Pilotage, de Comités Directeurs, de Groupes de Travail, de Plate-Forme Téléparc, de stratégies de territoire, de développement économique, de développement culturel, de Plans d'Action, bref l'OTAN en déploiement de guerre ! Tout ça pour faire : 1. Faire des rapports d'activité tous les trois mois à Bruxelles, vantant les progrès des Gersois en matière d'Internet, et se faire verser l'aide financière de l'Europe ; 2. Apprendre aux entreprises, administrations, collectivités et particuliers ce qu'est une adresse e-mail ou une recherche sur Internet.

Pour le reste, les actions menées par Téléparc relèvent du gadget : un annuaire des connectés du Gers truffé d'erreurs (impossible, par exemple, d'accéder au site Sensemat par son adresse), des formations faites de façon plutôt incohérente (est-il indispensable que la CCI fasse de la formation aux fonctionnaires des impôts ?). Et ce programme piloté par la CCI vient d'obtenir une rallonge financière de Bruxelles : la fête n'est pas finie !

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise.)

AUCH

Le pourquoi d'une Maison du Logement



A l'occasion de l'inauguration de La Maison du Logement située Résidence Hélios, place de Masséna à Auch, le député-maire Claude Desbons a souligné qu'il s'agit d'un lieu d'accueil, d'information et d'orientation ouvert à tous les Auscitains mais aussi aux habitants du bassin de vie d'Auch. Soulignant que le cadre de vie et l'habitat constituaient une des priorités de sa municipalité, M. Desbons parla d'une « politique globale » en la matière comprenant le soutien aux programmes des logements sociaux, la réhabilitation de l'ancien, la préservation du patrimoine bâti et la remise des logements sur le marché. Le député-maire souligne aussi la récente modification du plan d'occupation des sols permettant « une urbanisation cohérente et harmonieuse ».

Dans ce contexte, la Maison du Logement animée par Sylvaine Daldit se présente comme un « guichet unique » qui doit permettre aux particuliers en quête d'une information de s'y retrouver dans le maquis des divers organismes. S'ils n'effectueront pas les démarches à

la place des Auscitains, les services de la Maison du Logement les aiguillera vers la bonne porte, la bonne adresse, le bon interlocuteur en matière par exemple d'aides à l'amélioration de l'habitat, de certificats d'urbanisme etc. La Maison du Logement remplira aussi un rôle d'observatoire du marché immobilier local.

La Maison du Logement est ouverte le matin sur rendez-vous et l'après-midi de 14 h à 17 h.

Jean-Pierre Joseph retourne dans le Gers



Jean-Pierre Joseph, Jean-Claude Sensemat et Martine Joseph reçus chez Jean Laborde.

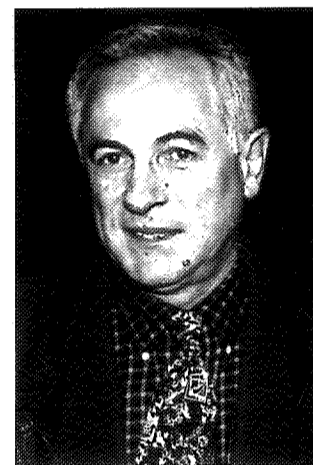
C'est le mercredi 9 et le jeudi 10 mai que Jean-Pierre Joseph accompagné de son épouse Martine est retourné en visite dans le Gers. L'ancien président du Conseil Général et député du Gers vit aujourd'hui à Perpignan, et est, entre autres activités, administrateur à la CAMIF. Celui-ci qui conserve le Gers dans son cœur

était à l'occasion de ce séjour, l'invité d'un repas amical et intime à Auch au domicile de M. et Mme Jean Laborde en compagnie de Jean-Claude et Martine Sensemat. Sur son circuit gersois, Jean-Pierre Joseph a fait halte à Lectoure où de nombreux amis n'ont pas manqué de le saluer. Nostalgie ?

LE 10 JUILLET À AUCH Mais c'est l'OM qui joue !

Olympique de Marseille-Steeva Bucarest à Auch, le samedi 10 juillet à 19 heures, ce n'est pas une galéjade... Cette rencontre entre deux équipes de niveau européen promet de remplir le stade du Moulias où l'on attend environ 10 000 spectateurs. Pour organiser cette grande fête du football qui nécessite la mobilisation d'environ trois cents bénévoles, trois clubs (l'ASAG d'Auch, Fleurance et Gimont) ont décidé d'unir leurs forces vives. Pour les présidents respectifs (Michel Dupouey de l'ASAG, Jean-Paul Krotoff de Gimont, Michel Buerba, Jean-François Carpenne et Jean-Paul Laffargue de Fleurance), pas question de se loucher ce soir-là. « L'OM ici contre un grand d'Europe, ça doit profiter à l'ensemble du football gersois. En travaillant de pair sur ce grand événement, nos trois clubs ont une attitude exemplaire ».

Le 10 juillet à très exactement vingt-et-un jours de la reprise du championnat de France, Laurent Blanc et ses coéquipiers feront halte à Auch entre Biarritz où ils en termineront avec un stage



Michel Dupouey, président de l'ASAG à Auch.

marin et Marseille où ils continueront à se préparer. Pour leur part, les Roumains de Bucarest participent à une tournée en France avec trois rencontres contre le PSG, Nantes et donc l'OM. 120 F pour la tribune d'honneur, 100 F pour la tribune marathon, 60 F pour les pesages, mais restera-t-il des places tellement depuis l'annonce de cette affiche l'engouement est énorme.

ARMAGNAC ET... SIROP D'ÉRABLE Le « Glengers » arrive

C'est à l'occasion du festival country de Mirande à la mi-juillet puis en août durant Jazz in Marciac que Jean Teurlon va faire connaître le « Glengers » aux consommateurs gersois et aux autres...

Restaurateur à Longjumeau, Jean Teurlon est à l'origine du « Glengers », un subtil dosage de folle blanche (eau-de-vie de vin de moins de 18 mois), de vieux armagnac de vingt ans d'âge et de sirop d'érable. De ce fait, Jean Teurlon entend positionner l'armagnac dans le créneau des malts et des whiskies. Ceux qui ont goûté le « Glengers » assurent qu'il s'agit d'une réelle réussite. Pour Jean Teurlon, « l'image de l'armagnac

est celle d'un produit ancré dans la gamme des digestifs qu'il n'est pas question de massacrer en le mélangeant à n'importe quoi. Je souhaite qu'on le boive différemment en le positionnant sur le créneau des malts et des whiskies. Dans mon établissement quand un client me commande un whisky ou un malt à l'apéritif, je propose systématiquement le Glengers. Les clients sont bluffés par son goût, par sa longueur en bouche ». Voilà qui est de bonne augure pour l'avenir commercial du « Glengers » à consommer donc avec modération dès ces prochains jours à l'occasion de son lancement gersois à Country Mirande.

PATRIMOINE

A Paris, le Gers loue sa « résidence Gascogne »

Un ensemble immobilier appelé « Résidence Gascogne » vient d'être construit et récemment inauguré en présence notamment du président du Conseil Général Philippe Martin dans le 15^e arrondissement à Paris. La propriété de ce terrain désormais bâti trouve son origine dans le legs dont avait bénéficié le Conseil Général de notre département, résultant de dispositions testamentaires de M. Ludovic Lapeyrière en date du 26 juillet 1922. Ce patrimoine fut

loué jusqu'en 1991 à la société Citroën pour son école d'apprentissage. Le Conseil d'Administration a choisi de le valoriser en faisant procéder à la démolition des anciens bâtiments et à la construction de bâtiments. Dans ce but le foyer Ludovic-Lapeyrière a conclu un bail à construction avec la Société nationale immobilière pour l'édification d'un immeuble de logements à usage locatifs comprenant 227 logements et 341 places de parking en sous-sol.

Conclu pour une durée de quarante-deux ans, le bail permettra au foyer Ludovic-Lapeyrière de percevoir un loyer de 5,73 millions de francs par an. Les revenus nets de cet ensemble immobilier sont utilisés notamment à la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'accueil, à l'entretien et à l'éducation d'enfants en difficulté ; moyens devant comporter notamment des structures d'accueil pour les femmes enceintes et pour le parent avec ses enfants.

SPORT ET LOISIR POUR TOUS La randonnée, ça marche !

S'il est un sport loisir à moins qu'il ne s'agisse d'un loisir sportif dont le succès va crescendo, c'est bien la randonnée pédestre. Il est vrai qu'elle ne réclame pas de gros investissements en équipements, même s'il est recommandé de disposer de bonnes paires de chaussures. Mais il y a dans le mot randonnée, le fait que l'on marche en compagnie. En bonne compagnie si possible...

Le succès de la randonnée pédestre s'illustre de deux exemples bien gersois...

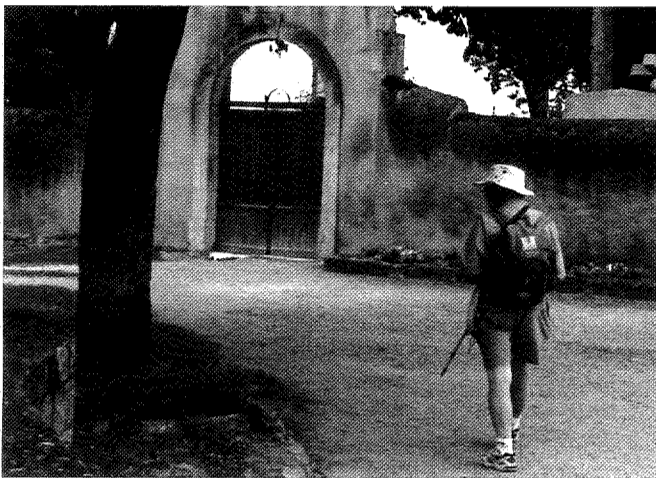
Les Randonneurs Gascons vous connaissez ? Une association de bons copains créée il y a dix-huit ans à Auch par Jean Gadouais.

Chaque année, outre le fait qu'ils organisent des randonnées d'une journée, les Randonneurs Gascons mettent sur pied une semaine de randonnée avec départ et arrivée chaque jour au même endroit. Les participants ont le choix : ils participent à l'ensemble des sorties, ou à quelques-unes seulement ou à une seule... La formule a du succès. Cette année sur le canton de Montesquiou outre de nombreux randonneurs gersois, des marcheurs venus de tout l'Hexagone ont pris leur pied...

L'an prochain c'est en Armagnac que les Randonneurs Gascons remettront ça comme chaque année à la mi-mai. Autre signe tangible

du succès de la randonnée pédestre : l'organisation récente d'une session du brevet fédéral d'animateur de randonnée pédestre. Organisée à Mons près de Condom, elle a connu un succès qui a dépassé les espérances d'Alain Caillaud, l'animateur pour le Gers des sentiers de randonnée : « Nous avons déjà plus de vingt demandes pour la prochaine session en septembre et pour l'an 2000 les demandes affluent ». C'est la première fois qu'un tel stage se déroulait sur notre département. Auparavant il fallait aller en Ariège pour suivre cette formation. Un stage de 80 heures déclinées sur cinq thèmes allant de l'étude du terrain et du milieu à la sécurité en passant par la gestion d'un groupe qui randonne, par les grands principes de la vie associative...

L'observation de la faune, de la flore, du patrimoine font aussi partie de l'enseignement prodigué. Sanctionnée par des épreuves réparties en cinq unités de valeur qui débouchent sur un brevet d'Etat reconnu par le ministère de la jeunesse et des sports, la formation d'animateur de randonnée pédestre qui fait la part belle à la sécurité dans l'accompagnement des groupes, est donc très demandée. On vous le répète : pour la randonnée, ça marche fort.



MONFORT

Été artistique au château

Dans le cadre des manifestations estivales, le foyer rural de Monfort propose de fêter l'art, dans le cadre historique du château d'Esclignac, propriété des frères Bogdanoff (les jumeaux vivant à Paris, un autre frère au château). L'art y sera décliné du lundi 19 juillet au dimanche 8 août 1999 de 10 h à 19 h. Cet événement est organisé avec le soutien de la commune, voulu par le maire Denis Carrère, et la partici-

pation de Jean-Pierre Gauthé et Jacques Vogel.

A voir durant cette période une exposition de peintures et de photographies.

A écouter le vendredi 30 juillet à 21 h un concert de musique classique, axé sur l'œuvre de Frédéric Chopin.

A découvrir le 1^{er} août à 22 h la première séance de cinéma, sous les étoiles, au programme un film de science fiction.



Le site superbe du château d'Esclignac pour fêter l'art.

SPORT

Sophie Marrot, première... Gascon d'or

« Nous voulons faire de "Gascon des sports" une manifestation durable qui vienne appuyer la politique sportive du département » avait affirmé le président du Conseil Général Philippe Martin en présentant cette nouveauté. Ce qu'il n'avait pas annoncé c'est que Gérard Holtz en personne viendrait animer la soirée de remises de ces distinctions. Plus de 500 invités dans les jardins de l'Hôtel du Département, ce fut un bon moment... Le Gascon des sports se décline en trois couleurs (or, argent, bronze) et cinq catégories : meilleurs sportifs, équipes, jeunes, dirigeants et arbitres de la saison écoulée. A partir d'une présélection effectuée par les 43 comités départementaux, un jury spécialisé a voté. Deux artistes, Jean-Patrick Magnoc sculpteur installé à Samatan et l'ancien capitaine de XV de France Jean-Pierre Rives ont réalisé les trophées qui furent remis aux nombreux lauréats.

Sportif

OR : Sophie Marrot (AC Auch), championne de France 1998 de l'heptathlon.

ARGENT : Philippe Verdugo (Valence-Condom basket), capitaine de l'équipe depuis plus de 5 ans.

BRONZE : Omar Bouyoucef, skieur handisport, champion de France de ski de fond et médaille de bronze à Nagano.

Equipe
OR : les gymnastes de l'équipe fille de l'AG Auch, championnes de France.

ARGENT : les rugbymen du FC. Auch pour leur maintien en Elite 1.
BRONZE : les footballeurs ascitains de l'ASAG pour leur maintien en CFA 2.

Jeunes (-17 ans)

OR : l'athlète Muriel Loss (Condom), championne de France UNSS de 4 x 100 m, championne interrégionale du 200 m, etc.

ARGENT : le basketteur Dimitri Salles (Auch), champion de France (ABC), sélectionné régional et zone sud-ouest.

BRONZE : la judokate Anysia Czekata, championne de France cadette scolaire, etc.

Arbitre

OR : Bernard Bach, rugby arbitre en Elite 1.

ARGENT : Claude Dardenne (Gimont) arbitre tennis à Roland-Garros, Bercy et Monte-Carlo.
BRONZE : Frédéric Estève, judo, l'un des plus jeunes arbitres national depuis cette année.

Dirigeant

OR : Francis Buerba (Fleurance football) au club depuis 50 ans.
ARGENT : Christine Casubolo (L'Isle-Jourdain gymnastique). Elle a créé un nouveau club à L'Isle-Jourdain, il compte aujourd'hui 220 licenciés.
BRONZE : Claude Facquer (Auch athlétisme) au club de l'ACA depuis 1969 et trésorier depuis 1981.

Gascon d'honneur

Damien Sanchez (escrime), Julien Fournier (boxe), Robert Cabande (cyclisme), Germain Dalhuin (gymnastique), François Turchetti (tennis de table).

Le prochain numéro de La Gasconne n° 28 septembre-octobre paraîtra le samedi 4 septembre 1999

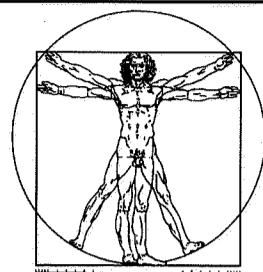
RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés de SENSEMAT Groupe

La ligne supplémentaire 10 F TTC

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



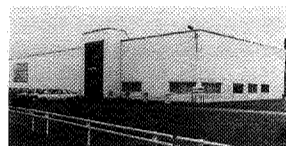
MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- MAÇONS BTP
- CHAUDRONNIER
- MÉCANICIEN AUTO + PL
- CHAUFFEURS PL + SPL avec Fimo

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

LOCATIONS

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



● Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 64 25 02

● Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.64.25.02.

● Magasin à Fleurance, 200 m², bien situé, parkings. Convient aussi pour salle de jeux, bureaux. Profession libérale. Tél. 05 62 64 25 02

● Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 16 m² et 80 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 64 25 02.

● A LOUER - FLEURANCE 800 m du centre ville, studio meublé tout confort semaine/mois, cadre de verdure exceptionnel. Tél. 05 62 06 16 26

● A LOUER - LA SAUVETAT Gîte de France 3 épis, 7 pers. Dans village terrasse et jardin privatifs, libre en juillet et septembre. Tél. 05 62 06 16 26

● A LOUER FLEURANCE, APPT T4, 2 ch. cuisine, salon, salle-à-manger, garage, park. prox ctre comm. Tél. 05 62 64 25 39 HB

DIVERS

● VDS 62 000 F, Rover 214 Si, modèle 98, 10 000 km, pack élect., alarme, D.A. Tél. 05 62 06 16 62 et 06 07 52 89 63

● DONNE CHATON, né mi-avril, tigré gris. Téléphone bureau 05 62 64 25 02

● AV MOTOCULTEUR ess. 4 T, 4 fraises. Tél. 05 62 06 60 74 HR

Consultez toutes nos offres d'emploi sur internet
www.sensemat.com

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970

avec ses marques "leader"

RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE
notre Groupe recherche :

Responsable logistique

A 30/35 ans, vous possédez une formation supérieure en logistique et maîtrisez l'anglais.

Doté d'une forte capacité d'encadrement, vous alliez rigueur et sens de l'analyse.

A ce poste, vous serez chargé de :

● la coordination et l'organisation logistique interne et externe : transports, réception et traitement des marchandises, stockage, préparations et expéditions des commandes ...;

● l'optimisation des coûts et des procédures sur l'ensemble des filiales et des sites;

● le contrôle des prestations internes et externes concernant la chaîne d'approvisionnement (depuis nos fournisseurs jusqu'à nos clients).

Pour assumer ces fonctions, une expérience du "supply chain management" est obligatoire.

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Acheteur

A 25/30 ans, vous connaissez la grande distribution (circuit grandes surfaces alimentaires et grandes surfaces de bricolage). Vous maîtrisez l'anglais et possédez une formation ou expérience similaire.

Vous serez chargé de la gestion d'une gamme de produits électriques :

- négociations des prix et des conditions d'achat

- suivi et relance des fournisseurs

- gestion du stock de produits

Vous serez amené à négocier avec des fournisseurs français et étrangers; des déplacements sont donc à prévoir.

Poste basé à MIRANDE (Gers-32).

Employés de magasinage

Postes basés à Agen (47) CDD de 3 mois

A 20/30 ans, vous êtes sérieux et possédez une première expérience de la préparation de commandes souhaitée.

Vous effectuerez de la manutention, du magasinage, de la préparation de commandes, de l'étiquetage...

Infographiste

A 25/30 ans environ, vous êtes dynamique, motivé et possédez de bonnes connaissances de la chaîne graphique. La maîtrise de XRESS, PHOTOSHOP et ILLUSTRATOR est indispensable.

Connaître CYBERSTUDIO sera fortement apprécié.

Enfin, vous devez faire preuve de bonnes qualités de graphiste et maîtriser l'anglais.

A ce poste, vous participerez aux missions suivantes :

● création et exécution d'emballages;

● réalisation et montage de prospectus et de catalogues;

● mise à jour de sites WEB.

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Responsable technique et qualité

A 30 ans environ, vous possédez un diplôme d'ingénieur ou de technicien supérieur, dans les domaines électromécanique et/ou électricité. Vous maîtrisez également l'anglais.

La connaissance des systèmes normatifs est souhaitée.

A ce poste, vous aurez la responsabilité complète d'un service technique, en terme de :

● mise en place de contrôles et tests normatifs de produits électromécaniques;

● procédures d'essais qualité chez les sous-traitants ainsi qu'à la réception des produits;

● mise au point de produits, en relation avec les services achat de nos sociétés et les laboratoires de contrôle extérieurs;

● encadrement de 4 personnes.

Pour assumer ces fonctions, une première expérience dans un poste similaire est obligatoire.

Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Attaché commercial

(débutant accepté)

A 25 ans environ, vous avez une formation commerciale supérieure (BTS, DUT, Ecoles de commerce...) et justifiez d'une première expérience. La connaissance de la grande distribution serait un plus.

A ce poste, vous serez amenés à organiser votre travail (prise de RDV, mise en place des propositions commerciales et du planning des tournées) les lundi et mardi au siège social. Puis, le reste de la semaine, vous prospecterez et référencerez nos produits (accessoires automobiles) auprès de nos clients (grandes surfaces) sur différents secteurs géographiques.

Postes évolutifs basés à MIRANDE (Gers-32).

Responsable de dépôt

A 30 ans environ, vous êtes dynamique, responsable et possédez une première expérience significative dans la gestion d'un entrepôt et de son personnel.

A ce poste, vous aurez la responsabilité complète de notre dépôt :

● organisation de l'entrepôt en terme de gestion et responsabilité des préparations, réceptions et expéditions (environ 15 commandes/jour destinées aux hypermarchés);

● encadrement du personnel (5 à 10 personnes) et distribution des différentes tâches;

● participation personnelle aux travaux de magasinage.

Poste basé à LECTOURE (Gers-32).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe

B.P. 66 - 32501 FLEURANCE

www.sensemat.com

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F

Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement

Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCONNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F

Zone Industrielle - RN 21

32500 Fleurance

Tél. 05 62 06 23 22

Fax 05 62 64 25 91

Gérant et Directeur de Publication

M. J.-C. SENSEMAT

CPPAP n° 0998 I 75986

ISSN n° 1265-5392

Dépôt légal juillet 1999

Impression : Imprimerie Fournié

ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fonsgrèves

31131 Toulouse/Balma Cedex

Editions La Gasconne

www.sensemat.com